BON
à découper et à adresser aux
GALERIES BARBÈS
55, Boul. BARBÈS-PARIS
pour recevoir le
CATALOGUE GRATUIT
d'ameublement. A M

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
6e ANNEE. — N° 920
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.
Jeudi 17 Juillet 1947 — Prix : 4 fr.
Président - Directeur général : A. BLANK
D

TOUS LES JOURS A MIDI TRENTE
SUR RADIO-LUXEMBOURG
Ploum-Ploum tralala
avec Troubadour, Baladin, le Marquis, le Vicomte et Bouclette

6e DERNIÈRE

DANS LE CADRE DU PLAN MARSHALL

LES U.S.A. DECIDENT DE RENFLOUER L'INDUSTRIE ALLEMANDE

Le général Clay est muni à cet effet de pouvoirs discrétionnaires

(De notre envoyé spécial permanent Georges-Henri MARTIN)

NEW- YORK, 16 juillet (via Western Union).

L'AMERIQUE, puissance économique, a décidé hier, 15 juillet, le renflouement de l'industrie allemande et a obtenu simultanément de l'empire britannique un relâchement du contrôle des changes anglais.

Tous les commentaires tournent, à Washington, autour de ces deux événements historiques, dont les ultimes conséquences pour la politique mondiale sont encore incalculables.

D'abord, pour la première fois, le gouvernement américain annonce que le prix de l'aide américaine aux Etats de l'Europe occidentale sera la reconstruction rapide de l'industrie allemande. Dans ce but, le général Clay est dorénavant muni de pouvoirs discrétionnaires reposant sur de nouvelles directives politiques élaborées par les ministères des Affaires étrangères, de la Guerre et de la Marine.

Ces directives se substituent aux instructions données par le président Roosevelt, peu avant sa mort, qui stipulaient que l'Allemagne serait désormais désarmée industriellement. Depuis de longs mois déjà, la politique américaine en Allemagne avait pris une nouvelle orientation, mais il est naturellement extrêmement significatif que ces nouvelles directives soient rendues publiques au milieu de la Conférence de Paris.

A l'intérieur du plan Marshall

Le correspondant du « New York Herald Tribune » à Berlin, interprétant l'attitude des autorités militaires américaines, télégraphie que le but de la nouvelle politique est d'éviter que l'Allemagne draine perpétuellement les ressources des contribuables américains : une Allemagne malade ne serait pas en mesure de « jouer son rôle vital dans la reconstruction européenne », soulignant ainsi que l'initiative américaine prend place dans le plan Marshall. Les nouvelles instructions données au général Clay prévoient que dans certains cas on consentira des crédits américains aux Etats européens désireux d'acheter des produits manufacturés allemands.

Le second événement, le relâchement du contrôle des changes britannique, était attendu avec impatience depuis longtemps par les milieux commerçants et industriels des U.S.A. Lorsque, durant l'été 1945, lord Keynes entama des négociations pour l'emprunt britannique, Washington demanda immédiatement comme contre-partie une promesse formelle de la Grande-Bretagne de relâcher son contrôle des changes au profit des exportateurs américains. Lord Keynes résista, puis céda. Au lendemain de la victoire alliée, la date du 15 juillet 1947 paraissait encore lointaine.

Dilemme américain

Deux ans se sont écoulés et la Grande-Bretagne, fidèle à sa promesse, s'exécute aujourd'hui. Les livres sterling redeviennent convertibles librement en dollars pour les paiements aux Etats-Unis. Cela signifie que dorénavant, quand l'Egypte, par exemple, vendra des cotons égyptiens aux filatures anglaises, les vendeurs égyptiens pourront exiger le transfert de livres sterling ainsi acquises aux banques de New-York, ou les Anglais mettront à la disposition de l'Egypte les dollars permettant aux Egyptiens d'acheter des automobiles Ford ou Chevrolet, des frigidaires et des aspirateurs de poussière américains. Le contrôle des changes avait pour but d'encourager les Egyptiens à acheter en Angleterre.

Les observateurs, ici, redoutent les effets que ces concessions obtenues par l'Amérique auront, à la longue sur les opinions publiques européennes. Le dilemme américain consiste en ceci : il est fort naturel qu'ils exigent des contre-parties pour l'aide qu'ils accordent, mais chaque fois qu'ils obtiennent des contre-parties, ils font tort à leur propre cause en Europe.

Copyright by France-soir and G.-H. Martin.

Au Conseil des ministres :

M. RAMADIER autorisé à poser la question de confiance pour les fonctionnaires

AU cours du bref Conseil des ministres qui s'est tenu ce matin, le gouvernement a autorisé M. Ramadier à poser cet après midi, devant l'Assemblée nationale, la question de confiance à propos des fonctionnaires.

On précise que le président du Conseil et ses collègues sont décidés à rester fermes sur les deux points suivants : montant global des crédits et minimum de base. Mais il est possible que le gouvernement accepte, à titre transactionnel, un nouvel aménagement de ces crédits à l'intérieur des limites déjà connues. On sait que le gouvernement peut consacrer aux acomptes des fonctionnaires 17 milliards de francs au titre de 1947 et 4 milliards pour le début de 1948.

(Voir, en troisième page, nos autres informations.)

De fortes unités de partisans sont massées sur six points de la frontière grecque

ATHENES : « La situation s'éclaircit »

ATHENES, 16 juillet (A.F.P., U.P.)

SELON les informations de sources gouvernementales, après trois jours d'opérations mouvementées sur la frontière gréco-albanaise, il semble que « la situation, sans être rassurante, soit considérablement éclaircie ».

D'après un communiqué de l'armée deux brigades de partisans son encerclées dans le Nord, et après avoir franchi le pont de Bourazani, l'armée a réussi à franchir la rivière en direction du Nord. Deux combats se déroulent actuellement, l'un au nord, l'autre au sud du village de Kalpaki, près de Philiates.

L'état-major gouvernemental s'attend par contre à une offensive qui serait déclenchée de six points, trois de la frontière albanaise, et trois de la frontière yougoslave où sont massées de fortes unités de partisans.

Le conseil de la Défense nationale grecque, composé du premier ministre, des ministres de la Défense nationale et des chefs de l'état-major général, s'est réuni cette nuit. Deux officiers supérieurs américains, le général Livesay et l'amiral Sneckenberg, ont pris part aux discussions, ainsi que le général Rawlins et l'amiral Talbot, respectivement chefs des missions militaire et navale envoyées en Grèce par la Grande-Bretagne. Aucun communiqué n'a été publié après la réunion.

« Les U.S.A. n'interviendront pas »

LONDRES, 16 juillet (dépêche « France-soir »). — « Les Etats-Unis n'ont nullement l'intention d'intervenir dans l'affaire de Grèce », telle est la déclaration formelle que l'on fait dans les milieux politiques américains, déclaration qui a été publiée dans la presse britannique.

A l'O.N.U. : M. Gromyko fait repousser le débat sur la Grèce

NEW-YORK, 16 juillet (U.P.). — Le Conseil de sécurité a écarté la proposition des Etats-Unis qui demandait de réserver la journée d'aujourd'hui à un débat extraordinaire sur l'affaire des Balkans. Le délégué soviétique avait déclaré que ce débat n'était pas nécessaire et le représentant français avait mis l'O.N.U. en garde contre des décisions trop hâtives.

Le Conseil a cependant prévu deux réunions spéciales pour demain et vendredi.

Mme Péron renonce à venir en France

ROME, 16 juillet. (I.N.S.). — Mme Péron quittera l'Italie jeudi par la voie des airs.

Elle a l'intention de se rendre en Grande-Bretagne, mais elle a abandonné son projet de se rendre en France.

La Roumanie annonce officiellement : « Les chefs de l'opposition ont été arrêtés »

BUCAREST, 16 juillet (A.F.P.). — **Un communiqué du ministère de l'Intérieur roumain annonce que c'est le « 14 juillet, à 7 heures du soir, que les membres du parti national paysan ont été arrêtés, sur l'aérodrome de Tamadau, à 46 kilomètres de Bucarest, au moment où ils s'apprêtaient à quitter la Roumanie ».**

Le communiqué ajoute que les personnalités arrêtées étaient « pénétrées de haine contre le régime démocratique et que, cherchant à le renverser, mais craignant les responsabilités qu'ils encouraient devant la justice, ils ont, sur l'ordre personnel de M. Maniu, essayé de fuir vers un pays étranger ».

Parmi les membres du parti paysan arrêtés, on cite les noms de M. Maniu, chef du parti ; M. von Mihalacame, vice-président ; M. Nicolas Penesco, secrétaire général, et sa femme ; MM. C. Gafenco et Ilie Lazar, anciens députés.

Le ministre de la guerre des Etats-Unis aurait donné sa démission

NEW-YORK, 16 juillet (A.F.P.). — Selon le corespondant du « New-York Times » à Washington, M. Robert Patterson, secrétaire à la Guerre, aurait présenté sa démission au président Truman, démission qui prendrait effet après le vote de la loi portant unification des forces armées américaines. Dans les milieux bien informés, on pense que M. James Forrestal, secrétaire à la Marine, sera nommé au poste de secrétaire à la défense nationale.

Un électricien soupçonné d'avoir tué sa femme en la jetant par la portière

SAINT-RAPHAEL, 16 juillet. — Violent et dépensier, un électricien de Saint-Aygues (Var), M. Doalle, déjà inculpé de tentative de meurtre pour avoir menacé d'un revolver un de ses voisins, M. Palestro, est soupçonné aujourd'hui d'avoir tué sa femme dans des circonstances bizarres.

Il l'avait emmenée un soir dans sa voiture pour une promenade. Elle était tombée sur la route et était morte à l'hôpital de Fréjus. On croit aujourd'hui que l'électricien a ouvert lui-même la portière et projeté sa femme sur la chaussée

COUSINE DU ROI D'ANGLETERRE CETTE JEUNE FEMME A ÉTÉ ARRÊTÉE POUR CHÈQUES SANS PROVISION

NEW-YORK, 16 juillet (De notre envoyé spécial permanent G.-H. MARTIN)

JAMBES nues et tête nue, l'arrière-petite-fille de la reine Victoria et cousine du roi George VI, la séduisante Lady Iris Mountbatten, moulée comme une Vénus de Milo, a été arrêtée chez des amis dans un somptueux appartement de Park avenue, pour avoir émis des chèques sans provisions. Cette charmante Anglaise a 27 ans. Elle débarquait récemment en Amérique, en déclarant aux journalistes qu'elle renonçait à ses titres. Elle préférait qu'on l'appelle simplement Iris Mountbatten.

A son arrivée aux Etats-Unis, elle entra dans le commerce des colifichets orientaux en or et récemment, on annonçait qu'Iris était devenue agent de publicité de la Compagnie cinématographique « Columbia ».

Les chèques qu'elle a signés, au nom de diverses modistes de Washington, représentent une somme d'environ 20.000 francs.

Le nom d'Iris est fréquemment associé avec ceux de tous les riches héritiers américains appartenant à la « Cafe Society ».

Aux policiers qui l'arrêtaient, la cousine du roi d'Angleterre a déclaré : « En Angleterre, ce n'est pas un crime de signer des chèques sans provision ! ».

POUR ÉCHAPPER AUX TUEURS VENUS DES ÉTATS-UNIS

Virginia HILL, femme traquée a tenté de se suicider

A Beaulieu, elle s'efforce d'oublier Bugsy-le-Poulleux "le seul homme qu'elle aimait"

(De notre envoyé spécial Willy SCHILLER)

BEAULIEU, 16 juillet.

VIRGINIA HILL, la femme traquée, a gagné la première manche de la lutte qu'elle a engagée avec la mort. Alors que policiers et tueurs, essayant de recueillir chacun de leur côté des indices sur leur position mutuelle dans la terrible course qui se joue autour de la vie de cette jeune femme de 26 ans, la rechercha ient dans une ville d'eaux de l'Est, où selon certaines rumeurs s'était réfugiée l'ex-amie de « Bugsy », la belle Américaine se trouvait dans un palace d'une petite ville de la Côte d'Azur.

Mais Virginia Hill a bien failli perdre la seconde manche. Pour des raisons encore mystérieuses, elle a tenté de se suicider à Monte-Carlo. Policiers et tueurs ont cru pendant un instant leur mission terminée.

Virginia Hill prend le maquis

Le troisième match de ce drame, dont le premier s'est déroulé à Beverley Hills, le second à Paris, commence le 3 juillet. Ce jour-là, devant l'hôtel Westminster, rue de la Paix, Virginia Hill attend avec impatience la grosse Mercury bleue qu'un de ses amis — un jeune homme blond — a commandée pour elle. Enfin, la voiture arrive. Le jeune homme blond et sa mère, qui lui servira de chaperon, sont là aussi. Elle pousse un soupir de soulagement. Ses nerfs se détendent un instant. Rapidement, les cinq valises des trois voyageurs sont placés dans le coffre arrière. Et c'est bientôt la grande route et, pense-t-elle, la liberté qui l'attend au bout.

Le trio déjeune rapidement à Moret. Le soir, il arrive à Bourg-en-Bresse, où il loge à l'hôtel de l'Europe. Virginia Hill descend sous son nom et donne comme profession celle de commerçante. Le 4 juillet, au petit jour, la seconde étape commence. Extrêmement nerveuse et abattue, la jeune Américaine dort pendant une grande partie du trajet. Elle ne voit rien de la beauté alpestre du paysage.

— Virginia, vous êtes venue pour visiter la France et vous ne regardez pas, lui reprochent amicalement ses compagnons de route.

— Excusez-moi, mais je n'en puis plus. Je suis à bout.

Ils déjeunent à l'hôtel de l'Hermitage.

SUITE PAGE 8

La police française recevait, il y a une semaine, un télégramme venant de Beverley Hills et signé du sherif local Anderson. Ce S.O.S. la suppliait d'assurer la protection de miss Virginia Hill, l'ami d'un racketter notoire, Benjamin Siegel, contre une équipe de tueurs en route des Etats-Unis pour l'abattre. Siegel, dit Ben, dit Bugsy (le pouilleux), contrôlait avec son gang toutes les opérations de racketting qui s'étendaient sur la côte ouest des Etats-Unis.

Le 22 juin dernier, Bugsy avait été abattu dans la villa de Virginia Hill. Depuis, plusieurs gangs luttant pour annexer l'ancien fief de Ben, qui s'étendait de la Californie au Nevada. Et ils pensent — à tort ou à raison — que le « pouilleux » avait confié des documents importants à son amie. Virginia Hill, traquée depuis son arrivée à Paris, le 22 juin, avait disparu le 3 juillet. On vient de retrouver sa trace.

Il fera plus frais aujourd'hui

L'O.N.M. prévoit aujourd'hui, pour la région parisienne, une baisse de température. Après de belles éclaircies matinales, temps nuageux dans l'après-midi, avec quelques orages localisés.

Tour de France : 18ème étape

ÇA DORT TOUJOURS !

A Nantes, 54 rescapés passent en peloton compact

L'échappée déclenchée par les régionaux a été vite neutralisée

NANTES, 16 juillet.

SE conformant à la tradition, qui veut que les régionaux se mettent en vedette lorsqu'ils voient pointer le clocher du village natal à l'horizon, le breton Eloi Tassin a terminé en vainqueur la dix-septième étape, qui conduisait hier les coureurs de Bordeaux aux Sables d'Olonne.

Aujourd'hui, dix-huitième épisode, sur l'itinéraire Les Sables-d'Olonne-Vannes (236 kilomètres), par Nantes et Redon.

Bien entendu, Tassin se promet d'être encore de la fête, sur des routes qu'il connaît bien.

Mais il est aussi vraisemblable que la petite cohorte bretonne, qui monte une garde vigilante autour de Robic, chef de file de l'équipe de l'Ouest et cinquième au classement général, va se déchaîner.

Jean-Marie Goasmat et Pierre Cogan, notamment, qui tiennent la grande forme, pourraient enlever la décision, à défaut de leur capitaine, qui, lui, bénéficiera de la surveillance attentive de ses adversaires directs

SAINT-MATHURIN. — A 10 kilomètres du départ, le peloton est emmené par Vietto.

Et l'on note déjà quelques tentatives d'échappée.

La première bagarre de la journée est déclenchée par les régionaux Rémy (Sud-Est) et Bourlon (Sud-Ouest), auxquels viennent se joindre Teisseire, Massal, Lévêque et Bonnet.

Mais Vietto, Impanis, Volpi et Brambilla menant la chasse, à Lège, les fuyards sont rejoints.

NANTES (90 km.). — Le peloton passe au grand complet, sous la direction de Tassin. Il a 7 minutes de retard sur l'horaire.

(*En p. 4, nos dépêches sur le Tour.*)

LA SESSION DE LA HAUTE COUR RENVOYÉE

La session de la Haute Cour de justice qui devait commencer aujourd'hui, au Palais de Versailles, a été renvoyée à une date ultérieure.

Devaient notamment être jugés : André Masson, ex-commissaire aux P.G. (par contumace), Xavier Vallat et Adrien Marquet.

MICHELE MORGAN est arrivée en France

CHERBOURG, 16 juillet (Par téléphone). — La grande vedette française d'Hollywood, Michèle Morgan, a débarqué ce matin du paquebot « America ». Elle est accompagnée de son mari, l'acteur William Marshall. Mais son fils Michel est resté en Amérique. Il ne connaîtra pas encore la France cette année.

Michèle Morgan, qui a pris un léger accent américain, pense qu'il lui faudra au moins huit jours pour s'en débarrasser. Elle a l'intention, après avoir passé quelque temps en France, d'accompagner en Angleterre son mari qui va y tourner plusieurs films. Elle-même tournera, à Londres, pour Korda, un film intitulé « The Chase ».

Plus tard, à Paris — sans doute vers la mi-septembre — elle sera l'héroïne du prochain film de Delannoy, « La princesse de Clèves ».

Michèle Morgan a quitté Cherbourg ce matin en auto, pour Paris, où elle arrive cet après-midi.

Le liquoriste Amoretti est accusé par un Arabe de l'assassinat du bijoutier Battini à Marseille

MARSEILLE, 16 juillet (de notre corr. partic., par téléph.). — L'an dernier, le 27 juin, le bijoutier Battini, qui possédait un magasin rue d'Aix était trouvé assassiné. Depuis cette date, la police sans se décourager, poursuivait son enquête. Ses efforts viennent d'être récompensés puisqu'elle a découvert Mohamed Attusène, 19 ans, qui avait été engagé pour faire le guet le jour du crime. Le complice raconta qu'il avait été invité par le patron du bar Janot, rue Bernard-Dubois, à faire le guet moyennant 25.000 francs.

Il précisa qu'il fut conduit le soir, vers 19 heures, près de la bijouterie, avec un autre Arabe, deux Corses et le liquoriste Amoretti, chef de l'opération.

Pendant qu'il surveillait les abords du magasin, les quatre hommes pénétraient dans le magasin et exécutèrent Bottini, puis rafflèrent tous les bijoux.

Amoretti, qui purge une peine de prison pour trafic d'or sera interrogé prochainement sur son rôle.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

A Montmartre, Bevin a fait un discours pour les danseurs du 14 juillet

M. BEVIN a voulu parcourir, lundi soir, les rues de Paris pour voir les bals les illuminations, les feux d'artifice. Accompagné de lady Diana Cooper, femme de l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, il s'est fait conduire notamment à Montmartre.

Entre la rue Lepic et la place du Tertre, sa voiture fut arrêtée par une véritable marée humaine. Vite reconnu, « Ernie » fut aussitôt longuement acclamé. Souriant, ému, il sortit de la voiture et adressa quelques mots en anglais à la foule. Un interprète bénévole traduisit les paroles du chef du Foreign Office, puis disparut dans la cohue avant même que M. Bevin ait eu le temps de le remercier.

« Ernie » donna alors de nombreux autographes, serra force mains et reprit enfin sa route au milieu des applaudissements et des acclamations.

★

M. Tanguy-Prigent fait sa collecte lui-même

M. TANGUY-PRIGENT passant par Hérouville, petit village de Seine-et-Oise, vit un spectacle qui le plongea dans une profonde stupeur : trois merveilleuses meules — deux de blé et une d'avoine — au bord de la route. Ce spectacle insolite détermina le ministre de l'Agriculture à mener lui-même une petite enquête. Il trouva rapidement le propriétaire : M. Bagnard, maire d'Hérouville, en personne.

Le ministre somma le maire d'expliquer la présence de ces meules. Celui-ci se lança dans des explications compliquées : sa batteuse était démolie, son blé était du blé de semence...

Mais M. Tanguy-Prigent, décidément très au courant de la question, ne se laissa pas berner : vos champs sont encore couverts des blés d'hiver. En outre, il ne vous faut pas 270 quintaux de blé de semence. La loi vous obligeait à battre ce blé avant le 30 juin.

Vous êtes doublement coupable : comme maire et comme citoyen...

Et le ministre, ravi d'avoir fait sa petite collecte personnelle, partit en promettant au maire étourdi par l'aventure de veiller à ce que des sanctions soient prises envers lui.

★

Les Anglais ne veulent pas réduire leurs rations pour venir en aide aux Allemands

CEPENDANT, dans le cadre d'une enquête, le journal anglais Daily Express » a posé à ses lecteurs la question suivante : « Accepteriez-vous une nouvelle restriction de vos rations alimentaires en faveur de la population allemande en détresse ? » 87 % des réponses ont été négatives et ont donné comme raison la réduction déjà très sensible des rations anglaises. Certaines d'entre elles ont donné comme raison la responsabilité portée par l'Allemagne dans les suites désastreuses de la guerre.

Sept bébés naissent chaque minute aux Etats-Unis

MINNEAPOLIS, 16 juillet (U.P.). — Le taux des naissances aux Etats-Unis bat actuellement ses records : la cadence est de 7 bébés par minute.

Selon une compagnie d'assurances sur la vie, 1.750.000 enfants verront le jour cette année, soit un chiffre égal à la population entière du pays en 1790.

EN PAGE 2 :
le reportage de
George SINCLAIR
Ces enfants ne sont pas des monstres

Quel magnifique tapis !
Quoi d'étonnant à cela !
Je l'ai choisi dans la collection la plus complète et la plus splendide qui soit.
Quels coloris ! Et quels dessins !
Et, de plus, 15 % de baisse sur des prix déjà incroyablement bas.
J'en étais doublement ravie...
LE STUDIO DU TAPIS
52, CHAUSSÉE D'ANTIN. TRI. 68-19

Sans quitter votre emploi et quelle que soit votre résidence, vous pouvez devenir
Chef-Dessinateur Industriel ou Sous-Ingénieur
EN CONSTRUCTIONS ELECTRIQUES MECANIQUES AERONAUTONIQUES
Renseignements et documentation gratuits
Ecole Professionnelle Supérieure
9, avenue de Villars PARIS (7e)

Vacances
PUBLICIS
DANS L'APPARTEMENT AVANT LE DÉPART A LA CAMPAGNE DÈS L'ARRIVÉE
pulvérisez TIMOR
L'INSECTICIDE DE FRANCE A BASE D'AJAX DDT
TUE LES MOUCHES MOUSTIQUES MITES. PUNAISES
USA RE. PAT. 22700 BREVETÉ S.G.D.G.
VOUS POUVEZ, DÈS A PRÉSENT, FAIRE L'ÉCHANGE STANDARD CHEZ TOUS LES DÉPOSITAIRES TIMOR

Le plus récent inédit de **Pierre BENOIT**

DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

JAMROSE

un grand roman d'amour

France-soir — **N° 2** — 20 août 1810. Après une fructueuse croisière dans le Mozambique, la division navale du capitaine de vaisseau Duperré rallie l'Ile de France (aujourd'hui Ile Maurice), dans l'océan Indien. Debout sur la dunette de la corvette le « Victor », le lieutenant de vaisseau Pierre Brisset d'Exmelin, originaire de l'Ile, règle la progression de son bâtiment à travers les méandres de la passe du Grand Port. Le reste de la division suit. De son poste, Exmelin devine, là-bas, dans la forêt, Rose-Belle où habite sa femme, née Diane d'Artenuce, fille du meilleur lieutenant de Surzauf. Soudain, d'Exmelin hurle : « La barre à gauche, toute ! » et il s'abat sur la passerelle ensanglantée.

Traquenard

A votre santé, sir !

— A la vôtre sir ! »

Et ceci se passait le même jour, trois heures plus tôt, le 20 août donc, toujours le 20 août, à 10 heures du matin très exactement, sous les treilles d'un belvédère qui dominait la baie du grand port.

Le commodore Willoughby, commandant la frégate britannique « la « Néréide », ancrée, par cette claire matinée, à l'abri de l'îlot de la Passe, et le capitaine Toad, du 89e régiment de grenadiers, commandant la petite troupe de fantassins qui s'était emparée de cet îlot, choquèrent leurs verres.

— Mais qu'est ceci ? fit Willoughby.

Ceci, c'étaient, surgis soudain, dans le sud-est, sur une mer qui n'avait jamais été plus bleue, ni plus lisse, les cinq navires de la division Duperré.

Il allait y avoir trois semaines que Willoughby avait quitté l'île Bourbon (1) pour l'île de France, où il avait déjà effectué une première tentative de débarquement.

Cette fois, le gouvernement de la Couronne avait décidé de tout mettre en œuvre pour s'emparer d'une île d'où partaient tous les coups qui ruinaient son commerce et balançaient son prestige dans la mer des Indes.

Avec sa fidèle « Néréide », renforcée de la corvette le « Staunch » et des frégates « l'Iphigénie » et le « Sirius », le commodore Willoughby avait entrepris le blocus de l'île de France.

En apercevant la division Duperré, Willoughby s'était borné, se levant, à boucler son ceinturon avec calme. On eût dit qu'il avait déjà son plan.

— Je vous laisse, capitaine Toad dit-il. Ah ! une petite recommandation. Il se peut que des signaux de nature à vous surprendre soient hissés dans quelques instants au sémaphore de l'île de la Passe. Ne vous mettez pas en peine

Le capitaine Toad ne put, en effet, se défendre de quelque étonnement quand, une demi-heure plus tard, il vit sur la « Néréide » et sur l'îlot, simultanément « l'Union Jack » faire place au pavillon impérial français. La manœuvre que Willoughby venait de concevoir était d'une audace dont on ne devait pas manquer, par la suite, de lui faire grief. Les trois frégates et la corvette de l'escadre anglaise, disséminées autour de l'île, risquaient d'être accablées séparément par un adversaire homogène. Il était donc nécessaire de leur procurer le temps d'opérer leur concentration. Un seul moyen : attirer par un stratagème approprié les frégates ennemies dans les eaux du Grand Port, les canons de la « Néréide » et de l'îlot de la Passe réunis les y maintiendraient embouteillées jusqu'à ce que l'escadre britannique regroupée achevât par le feu un anéantissement préparé par la surprise et la démoralisation.

La ruse de guerre à laquelle Willoughby, sans vaine discussion avec sa conscience, avait décidé de recourir, était en train de réussir pleinement.

Il était une heure moins dix. La division française, trompée par les couleurs arborées sur la frégate et sur l'îlot, se dirigeait, « Victor » en tête, vers la passe.

Avec une joie qu'il parvenait à peine à réfréner, l'animateur de cette mise en scène, regardait sa vermeille et magnifique proie venir à lui. Il avait en main le sifflet qui déchaînerait le tonnerre. « L'Angleterre compte que chacun fera son devoir », dans trente secondes, dans quinze, dans dix, le signal de Nelson aurait pris la place des couleurs ennemies amenées. La proue de la corvette de tête arrivait à la hauteur de la « Néréide ». La passerelle du « Victor » surgit, dans ses plus minces détails, en une vision d'une prodigieuse acuité. Un officier y fumait la pipe sur un banc, l'air maussade. Un autre, le capitaine apparemment, allait et venait, sa cravate de soie noire dénouée flottant au vent, hors du col bleu et or rabattu. Le commodore eut un éblouissement. Jamais encore il n'avait rien contemplé de plus charmant que cette espèce de jeune divinité maritime. Dire qu'avant une minute, cette merveilleuse et juvénile apparition, de par sa volonté à lui, Willoughby, serait rayée du nombre des vivants, allait être transformée en une de ces ombres fugitives dont il eut la subite intuition qu'elle le poursuivrait toute sa vie. Mais, *by Jove !* est-on officier de Sa Majesté, oui ou non ? Dans le même instant, comme à son insu, presque maigre lui, le terrible et retentissant coup de sifflet venait de faire son œuvre. Corvette et frégate n'étaient plus, rouge et bleu, qu'un amas d'éclairs et de fumée.

. . . . . .

— Moisson, c'est toi ?

— Oui, commandant ! Mais je vous en supplie, ne remuez pas trop. Vous êtes blessé.

— La bataille, Moisson, dis-moi, la bataille est gagnée ?

— La bataille, commandant ? Elle n'est pas commencée.

— Pas commencée ? Qu'est-ce que tu me chantes ? Quel jour sommes-nous d'abord.

— Le 22 août.

— Le 22 août ? Et j'ai été blessé le 20 août. De plus en plus fort ! Et Morice ? Où est-il, celui-là ?

— A bord de la « Bellone », commandant, Le capitaine Duperré l'a fait appeler.

— A bord de la « Bellone » ! Qu'est-ce qu'il y fabrique ? En tout cas, là ou ailleurs, c'est un beau Jean-Foutre.

Une écume rose monta aux lèvres de Pierre d'Exmelin. Et sa tête retomba sur la couverture en cylindre qui lui tenait lieu d'oreiller.

Lâchée à bout portant, la bordée de la « Néréide » avait été pour le « Victor » une épreuve plutôt redoutable. Il s'était mis à vaciller, à osciller, comme un homme qui a perdu la tête, comme une bête qui n'est plus dirigée. Le terrible Willoughby avait sommé aussitôt le pauvre navire de se rendre. Encore plus désemparé que sa corvette, Morice avait obtempéré.

D'Exmelin avait entendu, avait vu, s'était dressé. Hagard, titubant, ivre de souffrance et de rage, il avait marché sur Morice. Les mots affreux qu'il lui avait criés, tandis que les couleurs tricolores, de par son ordre, reprenaient leur place, tout l'équipage médusé les avait entendus. Un résultat d'un autre ordre ne s'était pas fait attendre, il est vrai. De l'impitoyable « Néréide » une nouvelle bordée plus meurtrière encore que la première était partie. Oui, mais qu'importait ! Pierre d'Exmelin pouvait bien retomber, criblé de Dieu sait quelles nouvelles blessures ! Il était arrivé à ce qu'il voulait. Le « Victor » ne s'était pas rendu...

Le 23 août, la bataille n'était toujours pas commencée.

Pierre d'Exmelin fit un effort pour se mettre sur son séant. Il devait être 4 heures du soir. Le soleil teignait de rouge sang les poutres de l'entrepont où on lui avait dressé un lit de fortune.

— Moisson, dis-moi. Tiens-tu à ce que je te traite comme j'ai traité ce fallit chien de Morice ? Je t'avais donné un ordre, et tu ne l'as pas exécuté, l'ordre de me faire porter sur la passerelle. Qu'est-ce que tu dis ? Pourquoi ne peux-tu pas ?

— Parce que la bataille va commencer.

C'était la seule réponse que le pauvre Moisson n'aurait pas dû faire. Les yeux de Pierre d'Exmelin flambèrent.

— Moisson, écoute-moi bien ! Tu vois cette main. C'est la seule qui me reste. Mais si, dans un instant, je ne suis pas en haut, comme c'est mon droit, mon droit et mon devoir, je te préviens que j'aurai arraché tous mes pansements.

(1) Aujourd'hui, l'île de la Réunion.

(Copyright by France-soir. *Pierre Benoit and Albin Michel.)*

DEMAIN :

Une femme à bord

Ces enfants ne sont pas des monstres

Une grande enquête de George SINCLAIR

« JE SUIS LA REINE D'ESPAGNE »

LOUISE DUPÉRON, élève de Fénelon nommait des aides de camp et déclarait la guerre... Un jour, le drame éclata

C'est dans le monde à la fois obscur et illuminé de l'enfance, de l'enfance terrible, parfois perverse, que George Sinclair vous invite à pénétrer. Guidés par d'éminents experts tels que les docteurs Heuyer et Gilbert Robin, notre collaboratrice examine l'un après l'autre les cas les plus bouleversants que son exploration, dans l'univers des moins de vingt ans, l'a conduite à découvrir (1).

C'EST en classe d'histoire que Louise, âgée de 14 ans, découvrit qu'elle était la reine d'Espagne. Par hasard, elle écoutait le cours, au lieu de rêver, comme elle avait coutume de le faire, tandis qu'elle se promenait dans un parc avec Clark Gable, qui lui proposait de l'épouser. Oui, elle écoutait et elle s'émerveillait de s'initier aux raffinements de l'étiquette espagnole sous le grand siècle.

Nul ne pouvait alors approcher la reine sans grâce spéciale, nul n'était admis, même, à lui baiser la main. Espèce d'idole, elle trônait dans son Escorial, couverte de bijoux et de brocarts, les mains croisées sur un livre d'heures qu'elle ne daignait même pas entr'ouvrir. Que de cérémonies ! Que de majesté !

Louise, en rangeant ses cahiers dans son cartable, souriait à l'image de la Reine, se rendant à pas lents à la Chapelle, à travers les sombres galeries du palais. Tandis qu'elle s'acheminait plus simplement à travers les rues de Paris — du lycée Fénelon où elle était externe à la maison familiale — elle entendait réellement gémir les orgues de l'office du soir dans la chapelle royale.

« Je ne suis pas leur fille »

Louise n'était pas naturellement la fille de ces pauvres bourgeois — les Dupéron, négociants en vins et spiritueux — qui l'attendaient dans un quelconque appartement de la rue Linné et qui se croyaient ses parents. Il y avait sûrement dans la naissance de Louise un mystère qui s'éclaircirait plus tard. Quel rapport entre cette grosse dame à la larme facile, aux mains molles, qui se disait sa mère, et elle, Louise, mince, élégante et délicate ! Et ce père qui avait une épaisse moustache et sentait l'alcool ! Ces gens-là n'étaient placés auprès de Louise que pour adresser des réprimandes grossières sur sa tenue (ils l'accusaient d'être trop coquette), sur ses rêveries (comment les auraient-ils compris ?) sur son travail. Mais une personne de la distinction de Louise avait-elle besoin de travailler ? Est-ce que la reine d'Espagne travaillait ? Louise jeta avec mauvaise humeur son cartable sur la table de la salle à manger et se dirigea vers l'alcôve qui lui servait de chambre. D'un geste résolu, elle arracha le dessus de lit de dentelle : et elle se mit en devoir de s'habiller en reine.

Vêtue en reine, Louise fait son apparition dans la salle à manger. La pauvre Mme Dupéron laisse échapper son tricot :

— Qu'est-ce que c'est que cette mascarade ? A ton âge ?

Mais Louise, dédaigneusement :

— Je suis la reine d'Espagne, et tout le monde me doit le respect !

Elle tourne autour de la table, raide et majestueuse : ce sont des princes du sang qui soutiennent sa traîne, et elle va donner (à la cuisine) ses ordres pour une grande fête nocturne qui se déroulera, le soir même, à sa table. Les heures que les compagnes de lycée de Louise passent sottement à rédiger leurs devoirs et à apprendre leurs leçons, la jeune reine les consacre à diverses cérémonies royales : elle fait des révérences à son image (reflétée par l'armoire à glace maternelle), elle nomme des aides de camp contre avec un ministre et déclare une ou deux guerres.

Quand M. Duperon rentre de sa boutique, il a l'honneur de recevoir de la reine, drapée dans son dessus de lit d'apparat, un regard de parfait mépris, et toutes ses questions se heurtent à un silence impiacable. Au dîner, les braves commerçants de la reine d'Espagne osent offrir à celle-ci de la soupe aux choux : ils voient Sa Majesté pâlir, soupirer et finalement bondir dans son alcôve, avec d'horribles grimaces

La reine fessée

Le règne de la reine d'Espagne dans la famille Dupéron dura dix semaines et, chaque jour, la tyrannie royale s'accentuait. Pour que l'enfant acceptât de se nourrir, il fallut lui parler à la troisième personne et lui présenter des petits plats dans le service du dimanche. Pour qu'elle consentît à se lever, il fut nécessaire de la laisser se vêtir à sa guise. Elle cessa très vite de vouloir travailler et même de paraître au lycée. Elle traita ses parents, quand elle voulut bien s'apercevoir de leur présence, avec une hauteur offensante. Enfin, pendant des heures, elle se mit à raconter, à haute voix, des histoires extraordinaires dont elle était l'héroïne

Dans l'étroit appartement de la rue Linné, peu fait pour ces pompes, la vie se fit rapidement infernale. Si bien qu'un soir, au cours d'un dîner où elle s'était montrée particulièrement odieuse, la reine d'Espagne se jeta brusquement soulevée de sa chaise et reçut, malgré ses quatorze ans, de la main paternelle, une magistrale fessée.

Hélas, le père impétueux apprit à ses dépens qu'une petite mythomane comme Louise ne saurait être traitée par une méthode aussi simpliste. Louise ne pleura ni ne riposta. Mais le lendemain, sa mère la surprit, écrivant une longue missive « à des amis inconnus » Louise expliquait qu'elle ne pouvait souffrir plus longtemps les « par écutions de ses bourreaux ». Elle annonçait son intention d'avaler un sachet de verre pilé qu'elle avait préparé pendant la nuit. De fait, la pauvre mère découvrit, avec horreur, caché sous l'oreiller de l'enfant, un mouchoir noué aux quatre coins, d'où s'échappaient les débris pilés d'un verre du service de cristal.

Louise, reine d'Espagne et enfant martyre imaginaire, n'est revenue à elle qu'après des mois de traitement. Elle a alors écrit une confession qui jette un jour précieux sur les cas de fabulation enfantine :

— Reine d'Espagne ? Dans le fond, je sentais bien que ce n'était pas vrai. J'étais comme un enfant qui joue à la poupée et qui sait bien que sa poupée n'est pas vivante, mais qui veut s'en persuader. J'étais comme enchantée. C'est un rêve que je vivais... »

Mais l'héroïne de ce rêve, avec la folle sincérité des enfants en proie à leur puissance imaginative, avait failli mourir de la fiction qu'elle avait elle-même inventée.

Copyright by France-soir *and George Sinclair.*

(1) Voir « France-soir » du 16 juillet.

Prochain article :

Du sang sur la plage du Touquet

Charles JAMES l'héritier de Paul POIRET lutte contre la confection

Dans le cadre d'un grand hôtel de l'avenue Montaigne, Charles James, enfant terrible de la haute couture américaine, a présenté 20 robes sélectionnées parmi celles qu'il créa depuis 1938 pour les plus hautes personnalités américaines et que ses clientes lui avaient aimablement prêtées pour la circonstance.

Son but : prouver aux hommes d'affaires américains que la haute couture est un art. Son public : Jacques Fath, Mme Schiaparelli,

Christian Bérard, Lady Diana Cooper, la comtesse de Bastegui, etc...

M. Arturo Lopez Willshaw, un des hommes les plus riches du monde, était venu applaudir le couturier de sa femme, dont on devait montrer trois robes. Mais Mme Willshaw étant partie pour Antibes en emportant les clés de ses armoires, son mari recula à l'idée de faire forcer les serrures.

Charles James est parti de Paris il y a huit ans avec le testament de Paul Poiret, qui lui dit avant de mourir : « Je vous passe ma couronne. Vous faites dans la coupe ce que j'ai fait dans la couleur. »

Il y revient, pour demander à Paris d'approuver son effort et d'encourager sa lutte contre l'envahissement de l'Amérique par la confection.

Ne jetez pas vos billets perdants à la Loterie Nationale, car demain vous saurez si grâce à **France-soir** ils sont gagnants

A l'occasion du tirage de la 20e Tranche, qui aura lieu ce soir au Palais de Chaillot — entrée libre — concert de musique avec le concours des premiers prix du Conservatoire.

« France-soir » distribuera, comme chaque semaine, de nombreux lots de consolation.

Nous en donnerons le détail demain, en même temps que les résultats du tirage de la 20e Tranche.

Grâce à « France-soir », vos chances augmentent...

DEMANDEZ A VOTRE VENDEUR

Les belles villes de France

dixièmes amis de la chance, émis par la Fédération Nationale des Mutilés. Pour tous renseignements, écrire, 34, rue de Liége, Paris.

Médailles de la Résistance

M. Maurice Berlow, qui fut un authentique résistant, arrêté et déporté en Allemagne, vient de recevoir la rosette de la Résistance.

Nous apprenons également que le docteur Rosiner, ancien médecin-lieutenant à la 1re D.F.L., vient de recevoir la médaille de la Résistance à la promotion du 14 juillet.

Tirage de *France-soir*, le 16 juillet : 558.860 exemp.

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

LE POINT DE VUE DU MÉDECIN

LOUISE, rêveuse éveillée qui se prend la première à ses fables, pose, dans son développement extrême et déjà morbide, le problème du mensonge infantile. Et il est peu de travers sur lesquels parents et éducateurs se trompent aussi aisément.

Le mensonge de l'enfant peut être — comme le nôtre — l'altération consciente, délibérée et volontaire de la vérité. C'est la forme la plus simple. Elle est due au besoin qu'éprouve l'enfant de se défendre contre son milieu. Pour le combattre, il convient donc de s'attaquer d'abord aux causes du mensonge : la plus courante étant la crainte.

Mais, souvent, l'enfant ment involontairement, par rapport à nous, non par rapport à lui-même ; il ment par erreur, en vertu d'une appréciation des faits différente de la nôtre. Par exemple, une petite fille de quatre ans raconte qu'elle a vu une visite dame de sa connaissance parchée sur une échelle. En réalité, elle l'a vue à la fenêtre, mais elle se représente l'intérieur des maisons comme sans étage, et elle croit que les gens aux fenêtres sont perchés sur des échelles. Elle ne ment pas, elle se trompe. Avant de penser qu'un enfant ment, au sens où nous l'entendons, il faut toujours se demander : « A-t-il eu l'intention de mentir ? »

Enfin, l'enfant (type Louise) peut être entraîné par une puissance imaginative que sa raison ne contrôle pas. Il invente des histoires, et se met à les vivre. Ces enfants exigent d'être attentivement observés et abordés avec beaucoup de tact. Car leur guérison, et leur avenir pratique, dépendent de la cure que seul un médecin spécialisé peut valablement ordonné et conduire.

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h. 30, Sérénade; Apollon Musagète; Giselle.
OPERA-COMIQUE, 21 h., La Bohème.
COMEDIE-FRANÇAISE, Clôture annuelle.
AGNES-CAPRI, 21 h., Lilliom.
ANTOINE, 21 h., Les Jours heureux
COMEDIE CH.-ELYSEES, 21 h., Le Mal court.
CAPUCINES, 20 h. 45, La Fée.
CAS. MONTPARN., 21 h., Mon Gangster ch.
COM.-WAGRAM, 21 h., Histoires très natur.
DAUNOU, 21 h., Les Maris de Léontine.
EDOUARD-VII, 21 h., Amour vient en j.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
GD-GUIGNOL, 20 h. 45, Carnaval de Sa.
LA BRUYERE, 20 h., Mariage de Rachel, Le Karoub.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
NOUVEAUTES, 21 h., 10, George et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
RENAISSANCE, 21 h., Farce du poulailler.
TREATRE MELINGUE, 21 h., Djanet.
TH ST-GEORGES, 20.45, Trois et une.
THEATRE REPUBLIQUE (ex-Lancry), mers., 21 h., Vire-Vent.
VARIETES, 21 h., Clochemerle.
VERLAINE, 20 h. 45, Cousine des Halles.

OPERETTES

BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Phi-Phi.
MOGADOR, jeudi, 20 h. 45, Rêve de Valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21 h., J.Solar, R Dinel, J Ricard
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h., 4e toc... exactement.

VARIETES

A.B.C., mat. jeu. sam dim. tun. 15, soirs 20.45
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry
CONCERT MAYOL, jeudi, 15-21, Nues et Nus.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
LIDO, 23 h., Made in Paris.
TABARIN, A partir de 21 h., Ambiance

LE CINEMA

Films français

AUBERT-PALACE, L'Eventail.
COLISEE, L'Eventail.
CESAR, Château de la dernière chance.
CINE-MICHODIERE, Château de la dernière chance.
CINE-PRESSE CLICHY, En êtes-vous bien sûr.
CINE-PRESSE TERNES, En êtes-vous bien sûr.
CINE-PRESSE CH.-ELYSEES, Copie conforme.
CINE-PRESSE RASPAIL 216, Colère des dieux.
ELDORADO Roulet abille joue et gagne.
GAITE CLICHY, Amour et swing.
GAUMONT, Mariage de Ramuntcho.
GAUMONT-THEATRE, Château de la dernière chance.
IMPERIAL, Roulet abille joue et gagne.
MARIGNAN, Le silence est d'or.
MARIVAUX, Le silence est d'or.
MOULIN-ROUGE, Torrents.
NAPOLEON, Chemins sans loi.
RADIO-CITE REPUBLIQUE, Carmen.
NORMANDIE, Torrents.
OLYMPIA, Torrents.
PALACE, Chemins sans loi.
PANTHEON, Les Chouans.
RADIO-CINE OPERA, Copie conforme.
REX, Mariage de Ramuntcho.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Le chanteur inconnu.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Arsenic et vieilles dentelles.
APOLLO, Texas.
ARTISTIC, Cuistots de Sa Majesté.
AVENUE, Casablanca
BALZAC, L'ange et le bandit.
BIARRITZ, Rebecca.
BONAPARTE, Helzapoppin.
BROADWAY, Le mystère du château maudit
CAMEO, A nous la musique, vend. 19, The ved house.
CINE-ETOILE, Spring Parade, vend. 19, The ved house.
CINE-OPERA, Love Crazy
CLICHY-PALACE, Une nuit à Rio.
ELYSEES-CINEMA, Amour vient en dansant.
EMPIRE, L'Aventure
ERMITAGE, L'Homme de la rue.
FRANCAIS, L'Homme de la rue
GAITE-ROCHECHOUART, Caravane héroïque.
LORD-BYRON, Son patron et son matelot
MADELEINE, To be or not to be.
MARBEUF, Angoisse.
MAX-LINDER, Texas.
PAGODE, Guadalcanal.
PALAIS-ROCHECHOUART, La vie recommence.
PARIS, Folie douce
PLAZA CINEAC, Bal des sirènes.
PORTIQUES, Divorce
RADIO-CITE BAST., Les 5 secrets du désert.
RADIO-CITE MONTPARN., Le droit d'aimer.
STUDIO RASPAIL 216, Les anges de miséric.
TH CHAMPS-ELYSEES, Carnegie Hall
TRIOMPHE, Femme aimée, toujours folle.

Films en anglais doublés

APOLLO, Une femme dangereuse
ATLANTIC, Les hommes traqués.
CALIFORNIA, Le mystère du château maudit.
CINEAC, L'Aventure
CINEMONDE-OPERA, Mystère château maudit
CLICHY-PALACE, Une nuit à Rio.
CLUB DES VEDETTES, Le Vaisseau fantôme.
DELAMBRE, Destin s'amuse.
GAUMONT, Les secrets de Walt Disney
HELDER, Ange et le bandit.
PARAMOUNT, Héros dans l'ombre.
PEREIRE, La caravane héroïque.
LYNX, Héros dans l'ombre.
ROYAL-HAUSSM (Studio), Retour homme invis
ROYAL-HAUSSM. (Mélies), Capitaine Casse-Cou
SCALA, L'ange et le bandit.
VIVIENNE, L'ange et le bandit.

Film tchèque

ST-LAZARE-PASQ., Rosina la batarde (doublé)

Film danois

URSULINES, Jour de colère.

Film soviétique

STUDIO ETOILE, Fleur de Pierre.

Quai des Orfèvres

RÉCIT TIRÉ PAR GILLES GÉRARD DU FILM INÉDIT DE H.G CLOUZOT

Inspiré du roman de S.A. STEEMAN "LÉGITIME DÉFENSE"

BRIGNON (CHARLES DULLIN) — (PHOTOS MAJESTIC FILMS — LUCIENNE CHEVERT)

France-soir — **N° 9** — Jenny Lamour, brillante chanteuse de genre, est mariée au compositeur Maurice Martineau. Il s'est fait accompagnateur pour suivre jusqu'en scène sa femme dont il est terriblement jaloux.

Un soir, Jenny fait prévenir Maurice qu'elle passera peut-être la nuit à Enghien où sa grand'mère, malade, l'a appelée.

Or, Enghien ne répond pas au téléphone. Maurice croit que Jenny est avec un inquiétant personnage, M. Brignon, qui lui avait promis de la faire tourner. Il prend son revolver et il décide, pour se constituer un alibi, d'aller prendre un promenoir à l'Eden.

La visite inutile

MEME dans les circonstances les plus favorables, les choses se passent rarement comme on a décidé qu'elles se passeraient. Maurice devait en faire cette nuit-là la cruelle expérience.

Il avait arrêté sa petite voiture dans la ruelle, face à la sortie des artistes, et il était venu en client, prendre un billet de promenoir au guichet. Mais Mareuil, non loin de la caissière, l'avant vu s'avancer, prévint aussitôt son geste.

— Ah non ! Martineau, pas vous, vous êtes de la maison, c'est trop gentil de venir nous voir ! Et Jenny, n'est pas avec vous ?

— Non, elle est à Enghien, sa grand-mère est malade.

Dès cet instant, Maurice regretta d'avoir choisi l'« Eden » pour a..bi. On le connaissait trop dans la boîte ! On allait s'occuper trop de lui ! Pas malin, ce qu'il avait fait... L'accueil de Mareuil le troubla et, sa nature inquiète reprenant le dessus, il prêta un peu de son assurance. Le directeur, désireux de lui être agréable, appela une ouvreuse :

— Violette, conduis M. Martineau au fauteuil libre du quatrième rang.

Maurice dut s'entêter pour refuser.

— Non ! dit-il à l'ouvreuse qui s'empressait, merci, je vais rester au promenoir... je ne veux pas déranger les gens.

— Alors ça, répondit Violette, amusée, ce que vous êtes timide, pour un « artiste » de la maison !

— Oui ! c'est vrai, approuva-t-il gauchement », et puis, comme l'ouvreuse s'éloignait, il donna son pardessus et son chapeau à la dame du vestiaire. Il manœuvra ensuite derrière les spectateurs du promenoir, tous très intéressés par un excellent numéro d'équilibristes, pour gagner insensiblement la porte de fer... l'entrée des coulisses. Là, il hésita un long moment, mais pourquoi rester plus longtemps ? Violette est maintenant de l'autre côté de la salle et le croit sûrement installé au promenoir, en admettant qu'elle pense encore à lui... Il entrebâille la porte et se glisse dans les coulisses, prêt à enfiler d'une traite le couloir, en contrebas du plateau, qui conduit à l'entrée des artistes, où il a laissé sa voiture.

Mais Poiret, le régisseur, qui surveille l'entrée du numéro suivant, l'interpelle :

— Tens, Maurice, vous cherchez quelqu'un ?

Maurice est obligé de s'arrêter un instant, de serrer la main qui se tend et de répondre. Il dit :

— Oui... je cherchais Léon.

Léon, c'est l'homme à tout faire de l'« Eden », un fameux débrouillard. Il remplace et il dépanne tout le monde. Comme par hasard, il surgit :

— Ah ! bonjour, M'sieu Martineau. Qu'est-ce qu'il y a pour votre service ?

— Eh bien, fait Maurice, pris à l'improviste, j'aurais voulu du beurre.

— Flûte ! dit Léon, j'ai pas été livré ce soir. J'en aurai peut-être tout à l'heure, mais, par exemple, j'ai des chaussures épatantes...

— Non, merci !

C'est le changement de numéro. Poiret et Léon s'éclipsent. Deux secondes, le couloir est libre. Maurice s'y engage en courant. Pas de concierge... c'est Léon qui sort le dernier à minuit, et ferme la porte. Personne ne l'a vu, mais il pense, un peu tardivement, qu'on a pu remarquer sa voiture... Enfin, il démarre ! Du Père-Lachaise, il file sur l'Opéra, c'est direct ! La Madeleine, la Concorde et la Seine jusqu'au quai de Passy. Il n'a pas dû mettre plus d'un quart d'heure.

Il arrête sa voiture rue de Boulainvilliers, un peu en retrait de la villa Saint-Marceaux, qui, dans la nuit noire, derrière ses grilles vertes, ressemble à un coin de village endormi et désert. Il a peur. Les arbres, mieux protégés qu'ailleurs, ont encore leurs dernières feuilles. Toutes les maisons montrent des volets clos. Il n'y en a qu'une, au fond de l'allée centrale, un peu à gauche, qui, de loin, semble éclairée.

Maintenant assez oppressé, Maurice se dirige vers celle-là, afin d'en repérer le numéro. Oui, une faible lumière transparaît à travers la porte vitrée de l'entrée. Il regarde attentivement. C'est le 7.

Alors, Maurice oublie son peur, ses résolutions, ses précautions. On dirait que ce chiffre 7, en réveillant sa colère, a déclenché un mécanisme. Il sonne et ne s'aperçoit que la porte était seulement poussée qu'après avoir sonné. Il entre. Ses semelles crissent sur le dallage du petit hall d'entrée. Il ne s'en inquiète pas. Il a maintenant pris son revolver et le dégage le cran de sûreté. Il avance tout droit, et vite, à la pièce d'où vient la lumière par une porte entr'ouverte dans laquelle il donne un coup de pied.

Prêt à tirer, il entre, sans se soucier du bruit qu'il fait.

Mais arrivé là, il s'arrête. Il domine, de quelques marches, un salon étrangement meublé, et en grand désordre. Ce qu'il voit est stupéfie. Une table renversée, un seau à champagne près d'une fenêtre, une lampe et des coupes brisées, et devant la cheminée qui flambent les bûches, un corps d'homme étendu, le visage en sang. A part cela, personne dans la pièce, et personne non plus semble-t-il dans la maison. Silence total, sauf le bruit du feu.

Maurice descend les marches, se rapproche, se penche. Il regarde, il touche le corps. Il recule, hésite, et remet son revolver en poche.

Il est arrivé trop tard. Le travail est déjà fait.

(Copyright by France-soir *and Gilles Gérard et H.-G. Clouzot.)*

DEMAIN :

Seconde surprise de Maurice

COMEDIE WAGRAM — **HISTOIRE TRÈS NATURELLE** — FOU RIRE

TH. DES VARIETES — TOUS LES SOIRS A 21 h. SAUF LE VENDREDI — L'OPERETTE COMIQUE

CLOCHEMERLE

Tiré du célèbre roman de Gabriel Chevallier

AVIS

aux plus jolies comédiennes et aux plus jolies danseuses

La direction du Théâtre des CAPUCINES cherche à engager sept très jolies comédiennes, pour jouer les rôles de reines dans « LES AVENTURES DU ROI PAUSOLE », et huit très jolies danseuses.

Les comédiennes et les danseuses répondant aux qualités demandées sont priées de se présenter au Théâtre des CAPUCINES, tous les jours de 11 heures à midi et de 16 heures à 18 heures.

NIGHT CLUB — DINERS CABARET

GILDA

6, rue Arsène-Houssaye • Ely. 63-12

TOUS LES MERCREDIS sur la CHAINE NATIONALE

LA REVUE DE MES REVUES

10 ans de Revues - 10 ans de Succès

UNE GRANDE EMISSION d'André Certes et Henri Varna sur les revues de la belle époque 1929-39 au cours de laquelle vous entendrez les grandes vedettes du CASINO DE PARIS chanter leurs principaux succès

Ce soir, à 21 h. 50, la triomphale revue « Paris Miss » (Saison 1929-30)

BROADWAY 36 CH ELYSEES — CALIFORNIA 3 Bd MONTMARTRE — CINÉMONDE 9 Pl DE LA CH D'ANTIN — LA ROYALE 95, RUE ROYALE

C'est un Film Paramount

St-LAZARE - PASQUIER

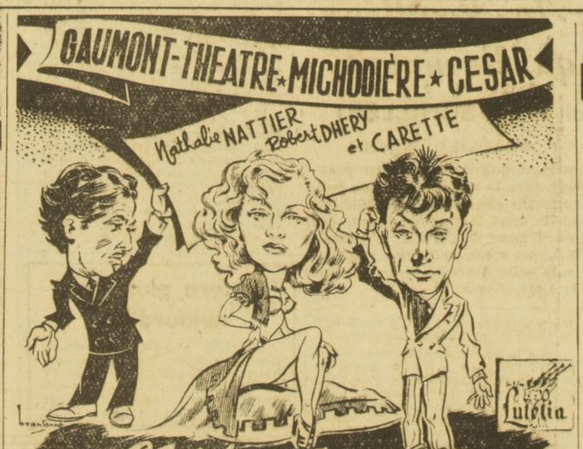
44, rue Pasquier — EUR 56-16

ROSINA LA BATARDE

avec Marie Glazrova

GAUMONT-THEATRE ★ MICHODIÈRE ★ CESAR

Nathalie NATTIER — Robert DHERY — et CARETTE



Lutétia

le Château de la Dernière Chance

Réalisation de Jean-Paul PAULIN

avec Jean MARCHAT ★ Marguerite PIERRY et Pierre BERTIN

Musique de Van PARYS

Enfin.... un film français véritablement GAI

LAUREL ET HARDY

ARTISTIC — 61, R. DE DOUAI

NOTHING BUT TROUBLE (LES CUISTOTS DE SA MAJESTÉ) — PROD. 1947 — V.O.

MGM

Après avoir remporté un succès triomphal à Moscou et à New-York, « FLEUR DE PIERRE », Grand Prix International du film en couleurs, pour un si brillante carrière en exclusivité au STUDIO DE L'ETOILE. Cette fantasmagorie inspirée des vieilles légendes russes est adaptée de l'œuvre célèbre de P. BAJOV.

LE NIEL — Du 16 au 22 juillet — 5, avenue Niel — Gene TIERNEY et Vincent PRICE dans LE CHATEAU DU DRAGON

LA PAGODE

57, RUE BABYLONE — INV. 12-15

VILLE CONQUISE

V. o. avec James Cagney

On annonce pour la saison prochaine la sortie du film « LE PORT DE LA TENTATION » d'après l'œuvre de Georges SIMENON avec Robert NEWTON, Simone SIMON, William HARTNELL et DALIO.

Pour continuer la série de ses spectacles de la saison d'été, le CASINO MONTPARNASSE présentera à partir d'aujourd'hui : « LE BEGUIN DE LA GARNISON » avec la rentrée du célèbre comique OUVRARD, absent de Paris depuis 2 ans.

LE DELAMBRE

11, RUE DELAMBRE — DAN 30-12

LE DESTIN S'AMUSE

au GAUMONT palace et au REX

GARY COOPER — INGRID BERGMAN

2 derniers jours

POUR QUI SONNE LE GLAS

d'après le roman d'ERNEST HEMINGWAY

en Technicolor

C'est un film Paramount

LES SOCIALISTES DEMANDENT 27 milliards au lieu de 24 pour les fonctionnaires

Grève de 24 heures dans la marine marchande

Les premières conversations officielles entre les onze délégués du patronat français et les onze délégués de la C.G.T. se sont engagées, ce matin, vers 10 heures, 33, rue Jean-Goujon, siège du Conseil national du Patronat français.

Auparavant, la C.N.P.F. avait désigné ses représentants qui sont :

MM. Georges Villiers, président ; Pierre Ricard, 1er vice-président ; Marseil-Meunier, président de la Commission sociale ; Bertaux, président de la Commission nationale des commerces et industries et vice-président de la S.N.P.F. ; Friedel, président de la Fédération des Associations régionales ; Gingembre, délégué général des petites et moyennes entreprises ; Humbert, président de la Fédération nationale des travaux publics ; Emmanuel Mayol, président de la Commission économique du C.N.P.F., trésorier ; Georges Maus, président du Conseil national du commerce ; Pisson, président de la Commission générale des petites et moyennes entreprises, vice-président du C.N.P.F. ; Philippe Roy, vice-président de l'Union des industries textiles, vice-président de la C.N.P.F.

De son côté, la C.G.T. s'est réunie, à 9 heures, pour délibérer une dernière fois avant sa rencontre avec la C.N.P.F. Elle a désigné également ses délégués : MM. Jouhaux, Frachon, Marie Couette, Raynaud, Lebrun, Bouzanquet, Delamarre, Bothereau, Croizat et Arrachard.

A partir d'aujourd'hui, donc, les contacts entre patrons et C.G.T. prennent un caractère officiel et général.

En marge de ces discussions, se tiendra, vendredi, une grande réunion entre les délégués des entrepreneurs, des ouvriers du bâtiment, des architectes, des propriétaires et des locataires appelés à discuter du grave problème du logement et de la reconstruction.

La proposition socialiste

A 16 h. 30, s'ouvrent, au Palais-Bourbon, les débats sur le projet de loi relatif au nouvel acompte provisionnel à verser aux fonctionnaires.

On estime que la discussion à laquelle prendront part le rapporteur de la Commission des Finances et les orateurs désignés pour chaque groupe durera de cinq à six heures.

Avant d'examiner le projet gouvernemental, l'Assemblée sera amenée à se prononcer sur une proposition de résolution présentée par le groupe socialiste et qui majore d'un peu plus de trois milliards les crédits prévus.

Cette motion, qui sera présentée sous forme de question préalable, est ainsi conçue :

L'Assemblée nationale invite le gouvernement :

● 1. A lui présenter une demande globale de crédits s'élevant à 27 milliards 400 millions, au lieu de 24 milliards 200 millions, prévus par le projet de loi soumis à l'Assemblée et dans le budget de 1948 ;

● 2. A introduire dans le projet de loi un article permettant l'application de l'acompte provisionnel aux agents des collectivités locales ;

● 3. A lui présenter des mesures comportant réalisation d'économies ou création de ressources nouvelles afin de compenser, en vue de la réalisation de l'équilibre budgétaire, le supplément de crédit suggéré par l'Assemblée.

Par ailleurs, on apprenait ce matin que le groupe communiste proposerait de porter les crédits à 28 milliards.

Grève de 24 heures dans les ports

Dans tous les ports de France, à l'exception de celui de Bordeaux, sur l'ordre des Fédérations d'officiers et des syndicats maritimes, 60.000 pêcheurs et marins ont décidé de poser sac à terre, ce matin, et pour 24 heures.

Le personnel des remorqueurs a également cessé le travail. Aucun navire français ou étranger ne peut sortir ou entrer dans nos ports aujourd'hui, sauf ainsi que nous le disons plus haut, à Bordeaux, le syndicat des marins ne s'étant rallié à l'ordre du jour.

Les revendications des gens de la mer portent sur : la revalorisation des pensions de marins et veuves de guerre ; harmonisation du régime de la sécurité sociale avec la caisse d'invalidité et de prvoyance de la marine.

20.000 ouvriers du caoutchouc en grève demain

Dans toutes les usines de France, 20.000 travailleurs de l'industrie du caoutchouc feront demain une grève de 24 heures. Ils demandent l'octroi d'une prime à la production et la généralisation d'une prime d'ancienneté dans la profession.

Les ouvriers de Citroën ont repris le travail

Les ouvriers des usines Citroën ont repris le travail aujourd'hui à la suite du vote émis hier à une très forte majorité (cinquante voix contre seulement).

Ils ont obtenu des indemnités s'échelonnant de 2.200 fr. pour les célibataires à 3.800 fr. pour les pères de cinq enfants, qui ne constituent pas, d'après la direction, un paiement des journées de grève.

Trois ministres des Affaires étrangères ont quitté Paris ce matin

MM. Bevin et Spaak, ainsi que le comte Sforza, respectivement ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, de Belgique et d'Italie, ont quitté Paris ce matin par le Bourget.

A LA DERNIÈRE SÉANCE DES « SEIZE »

Le comte Sforza a fait allusion à une union économique France-Italie

Ce matin, à 10 heures, s'est réuni dans le salon de l'Horloge, au Quai d'Orsay, le comité de coopération des seize Nations. Ainsi se trouve abordé le véritable travail technique qui doit aboutir, avant le 1er septembre, à l'élaboration du bilan des besoins et des ressources de l'Europe, tout au moins dans sa partie représentée à Paris.

Ceci appelle un certain nombre de réflexions.

1. Il a fallu seulement quatre jours à cette conférence pour en aboutir à des résultats concrets. Il n'y a pas eu de débats interminables, et ce qui est plus significatif encore, pas de voix discordante. Et pourtant, de l'Irlande à l'ouest, à la Turquie à l'est, les intérêts représentés étaient des plus divers.

2. Dans cette excellente atmosphère de coopération internationale, à laquelle de récentes réunions ne nous avaient pas habitués, il s'est trouvé de nombreux délégués pour demander que l'on allât encore plus loin. Que l'organisation mise sur pied ne se borne pas à une durée de quatre années, mais revête un caractère permanent.

3. D'autres ont insisté pour que la porte ne fût pas fermée à ceux qui pourraient être amenés à réfléchir et qui souhaiteraient plus tard se joindre à l'organisation.

4. Le comte Sforza, premier délégué de l'Italie, a même « tendu la perche », de façon fort habile, aux absents, en préconisant qu'à leur prochaine session, les 16 puissent admettre qu'un Etat membre se présente au nom de plusieurs de ses voisins immédiats. N'est-ce pas là un appel à une éventuelle participation de l'U.R.S.S. au nom de toutes les nations du son groupe oriental ?

5. Le comte Sforza avait pris pour base de cette déclaration l'étroite union belgo-hollando-luxembourgeoise, dont il a approuvé le bon fonctionnement.

D'autres unions de ce genre n'étaient-elles pas dans l'esprit du vieux diplomate italien quand il parlait ainsi ?

On peut se penser. Une union économique franco-italienne n'est peut-être pas très loin de se créer. En matière d'énergie hydro-électrique (mise en valeur du massif des Alpes), de main d'œuvre, les économies des deux pays se complètent. Et de plus en plus (c'est une des constatations que l'on peut faire à la suite de cette conférence), les notions de frontières nationales apparaissent périmées sur le plan économique dans notre petite Europe.

6. Reste le problème allemand. C'est ce qui risque de créer le plus de difficultés et de dissensions entre les membres de cette réunion internationale. Les Pays-Bas ont déjà demandé que les zones d'occupation de l'ouest fassent partie le plus tôt possible de l'organisation. La France continue à insister pour que l'on règle le problème de la Ruhr auparavant.

Il est certain que la capacité de production de l'Allemagne devra être employée tôt ou tard pour le bien commun de la communauté Europe.

Et les Américains, de qui viendra en définitive l'aide promise dans le plan Marshall, ne seront pas les derniers à le demander.

Certains jeunes gens de la classe 46 sont dispensés de service militaire

Le ministère de la Guerre a décidé de dispenser de service actif tous les jeunes gens de la classe 1946 qui se sont engagés à terme avant la fin des hostilités et qui ont vu leur contrat résilié par suite de réformes temporaires ou tout autre motif.

Ceux de ces jeunes gens qui n'ont pas encore été incorporés ne seront donc pas appelés. Ceux actuellement sous les drapeaux seront immédiatement renvoyés dans leur foyer.

Dimanche, 27 juillet jour de deuil national

Le ministre des Anciens Combattants, d'accord avec le gouvernement, vient de décider que le dimanche 27 juillet sera décrété jour de deuil national.

En effet, depuis un certain temps, le ministre des Anciens Combattants étudiait la possibilité de ramener au sol natal les corps des soldats tombés au cours des combats libérateurs.

Maintenant, nous sommes entrés dans la période des réalisations et c'est pourquoi, dès ce soir, les premières exhumations ont été entreprises au cimetière de Bagneux, tandis que des diverses zones d'occupation une centaine de prisonniers, déportés et soldats de la 1re armée française, inhumés en Allemagne, seront acheminés vers Strasbourg où une cérémonie les accueillera dimanche.

Le 27 juillet, au chef-lieu de chaque département et à Paris, au Mont-Valérien, leur dépouille mortelle sera honorée avant d'être remise aux familles.

RAVITAILLEMENT
PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

Les conseils de Philomène

Courgettes à l'angoumoise

Pelez deux petites courgettes choisies d'espèce ferme et sans graines. Coupez-les en rondelles d'un demi-centimètres d'épaisseur. Etalez 4 cuillerées de beurre dans un plat, rangez-y les tranches de courgettes, assaisonnez chaque couche de sel et poivre. Arrosez le plat de 3 cuillerées d'huile, parsemez dessus un très fin hachis de deux gousses d'ail. Mettez le plat au four doux pendant 40 minutes. Lorsque la surface des courgettes est légèrement dorée, posez le plat sur le feu et faites mijoter très doucement pendant une dizaine de minutes.

ANTI ROUILLE FIOSS SUPPRIME LES TACHES DE ROUILLE SUR LE LINGE

Est-ce bien de priver un enfant de dîner ?

« J'veux pas de soupe... c'est pas bon », pleurniche Jean-Claude. Il a été infernal aujourd'hui. Maman explose. « J'en ai assez de tes grimaces. Allez, ouste, au lit sans dîner ! » Cette fois, c'est maman qui a tort. Les enfants, en effet, ont besoin de recevoir, à heures fixes, sous forme d'une nourriture riche, l'énergie nécessaire à leur organisme en pleine croissance. Loin de les priver de dîner comme punition, on doit veiller à ce que leurs repas comportent toujours une quantité suffisante d'aliments bons producteurs d'énergie comme la margarine. Simple émulsion d'huiles végétales de premier choix, la margarine constitue un corps gras, naturel et sain, qui gagne bien entendu à être consommé aussi frais que possible. Très nourrissante, très facile à digérer, la margarine est un aliment de croissance idéal. Aussi devons-nous donner à nos enfants toute la ration à laquelle ils ont droit. *(Communiqué.)*

PALACE-NAPOLÉON
RUE MONTMARTRE — MÉTRO ÉTOILE
GINETTE LECLERC — JEAN MURAT — MARGUERITE MORENO
CHEMINS SANS LOI
LES HORS-LA-LOI DE LA CONTREBANDE ET DE L'AMOUR
PERMANENT DE 14 H A MINUIT

Faites reviser machines à écrire et à calculer
PROFITEZ DES VACANCES
PRIX SPECIAUX consentis aux Ets H. LEFEVRE, 28, 30, rue Pierre-Sémard, Paris, qui disposent de pièces d'origine de toutes marques et sont les seuls à assurer garantie TOTALE d'un an. Devis à domic. sa engagem. TRU. 34-49 - 88-10 - 61-25.

SAISON CINÉMATOGRAPHIQUE au THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES
LILY PONS — LEOPOLD STOKOWSKI — JASCHA HEIFETZ — RISE STEVENS — GREGOR PIATIGORSKY — EZIO PINZA — JAN PEERCE — ARTUR RUBINSTEIN — ARTUR RODZINSKI — BRUNO WALTER — FRITZ REINER — WALTER DAMROSCH — HARRY JAMES — VAUGHN MONROE avec MARSHA HUNT et WILLIAM PRINCE
la plus émouvante histoire d'amour avec les plus grandes vedettes
CARNEGIE HALL
le Temple de la Musique
V.O. SOUS-TITRES FRANÇAIS
UN FILM DE GRANDE CLASSE — ARTISTES ASSOCIÉS

Le commissaire Jovin était un "dynamiteur" de boîtes de nuit

Plusieurs des « racketters » internationaux qu'il protégeait ont pris la fuite

(De notre correspondant particulier)

LYON, 16 juillet (par téléphone). — **L'affaire du commissaire Jovin, policier félon, et celle de sa femme, la belle Yvonne, n'a pas fini de livrer ses secrets.**

Nous apprenions, hier soir, que le motif avoué de l'arrestation de Jovin : vol d'un appareil photographique et décès d'un prévenu « passé à tabac » en sa présence, n'était qu'un prétexte.

En effet, depuis plusieurs mois, les chefs hiérarchiques du commissaire étaient avertis de ses relations suspectes. Ils avaient ordonné une enquête officieuse. Mais connaissant les ramifications possibles de l'affaire, ils espéraient que par Jovin, ils pourraient arriver à arrêter toute la bande de gangsters internationaux se livrant dans la région lyonnaise au trafic de l'or avec la Suisse.

L'arrestation fut-elle prématurée ? Toujours est-il qu'un certain nombre des « protégés » de Jovin, sentant le danger, ont disparu. Jovin a été interrogé par plusieurs des grands chefs de la police. Un nouvel essai a été tenté dans sa cellule il y a 48 heures. Ses supérieurs lui ont fait certaines promesses s'il consentait à livrer le nom de ses complices. Jovin hésita longtemps, puis fondit en larmes.

C'est au sujet de l'activité de « dynamiteur » de Jovin que l'enquête se poursuit actuellement. Nous avons été hier qui il cm-dvbgcmfhannyvbg annoncé hier qu'il était au courant de la lettre de chantage envoyée par des « racketters » au mois de novembre dernier, au patron du bar « le Grillon » et dit comment, grâce à lui, les mystérieux gangsters alertés, avaient pu échapper à la souricière tendue par la police.

Le surlendemain, le cabaret sautait : une charge de « plastic » ayant été déposée devant l'entrée de service.

C'est vraisemblablement aussi, avons-nous dit, parce qu'elle connaissait, d'une part l'activité de Jovin, d'autre part le nom des vrais coupables que l'entraîneuse Emilienne Bourgeat fut supprimée et jetée dans le Rhône, enfermée dans un sac.

Jovin : l'homme en gris

Le 16 mai dernier, un gala de bienfaisance s'était déroulé au café Royal, rue de la République. Pendant le spectacle, un homme habillé en gris était demeuré seul dans un coin de l'arrière salle. A 3 h. 30 du matin, une détonation étourdissante réveillait les habitants du quartier : une bombe au « plastic » venait à nouveau d'éclater. Elle avait été déposée dans l'arrière salle, sous la table, devant laquelle avait pris place l'homme en gris. L'enquête ne trouva ni coupable ni explication à ce geste criminel. Mais les policiers, aujourd'hui, ont la preuve morale que l'homme en gris n'était autre que le commissaire Jovin.

Quelques semaines plus tôt, la direction du Royal avait décidé d'interdire l'entrée de l'établissement à une certaine catégorie de clientèle féminine. Une certaine Jacqueline, qui venait souvent au Royal avec « Mimi » Bourgeat, ne cacha pas alors son indignation. Jovin lança-t-il sa bombe dans le Royal par mesure de représailles ? A-t-il agi alors pour son compte ou pour celui du gang ? C'est en tout cas dans ce demi-monde fréquentant assidûment les boîtes de nuit lyonnaises que les enquêteurs cherchent actuellement des preuves.

Une femme fatale

Il leur sera difficile de faire parler certaines personnes, car la plupart des femmes interrogées montrent une grande admiration pour Jovin. Ainsi, une jeune chanteuse lyonnaise, qui passe actuellement, comme vedette au Grillon, s'est faite son défenseur. « Jovin est innocent. Un tas de gens s'acharnent contre lui et veulent sa perte. » Elle ajoute d'ailleurs : « Qui sait si ce n'est pas sa femme qui a monté le coup de la serviette contenant l'appareil photographique volé pour se débarrasser de lui ? »

Il est certain que la femme de Jovin, qu'on a appelée « la belle Yvonne », fut le mauvais génie du commissaire Jovin. Le traitement de son mari (13.000 francs par mois) ne pouvait suffire à ses goûts de luxe. C'est alors qu'elle chercha des expédients. Se mit à fréquenter les boîtes de nuit, entraînant son mari dans ce milieu. Jovin était trop faible pour réagir. Il remettait chaque mois la totalité de sa paye à son épouse et ne gardait pour lui que 500 francs.

Ils dévalisaient la radio et les journaux

Deux jeunes gens : André Porte, 21 ans, 32, rue Myrrah, et Marcel Blandu, même âge, 63, rue de Provence, à Paris, tous les deux sans profession, viennent d'être arrêtés pour vols.

Depuis un certain temps, ils dévalisaient des bureaux de la Radio-diffusion française, l'agence France-Presse, différents journaux du matin et des maisons de commerce comme la société des Pétroles Jupiter et la Chambre de la Bijouterie, rue d'Argout.

Ces vols consistaient notamment en machines à écrire, vêtements, appareils de diffusion et quantité d'autres objets.

Son fils qu'il croyait mort lui saute au cou en pleine rue

LONDRES, 16 juillet (U.P.). — Alors qu'il sortait d'un café, hier soir, un jeune soldat britannique, Desmond England, se cogna contre un homme qui passait sur le trottoir. Il s'excusa poliment, puis, soudain, sauta au cou de ce passant qui n'était autre que son père.

Celui-ci, Paul England, metteur en scène londonien, avait été prévenu l'année dernière que son fils était mort en Malaisie.

SUPPRESSION DES POINTS TEXTILES

La décision parue au « Journal Officiel » permet de se vêtir librement. N'oubliez pas que vous trouverez actuellement chez VALENTIN, 5, bd Bonne-Nouvelle (Porte St-Denis) ; 153, rue Lafayette (près Gare du Nord) ; 6, av. de Clichy (métro Pl. Clichy) le plus grand choix de vêtements imperméables pour hommes, dames et enfants. *(Communiqué.)*

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

AUX ASSISES DE LA MAYENNE

« Mes crimes ? Des menteries ! »

répond Joséphine PRÉHU la Messaline septuagénaire aux témoins qui l'accablent

Il manque à l'accusation une preuve essentielle : l'arme du meurtre

(De notre envoyé spécial Jean LABORDE)

LAVAL, 16 juillet.

On peut avoir 71 ans, un bon visage tranquille de grand'maman encadré de longs voiles de veuve et être, en un certain sens, une femme fatale.

Mais Joséphine Prehu, qu'elle ait tué ou non, a trois morts sur la conscience. Son premier mari est, en 1905, découvert mort, portant à la poitrine une affreuse blessure, un fusil à ses côtés. Une enquête a lieu. Joséphine obtient un non-lieu.

Elle prend un amant, mais au lieu de l'épouser, elle se marie avec le frère de celui-ci. De désespoir, et aussi de misère, l'abandonné se pend. Et quarante ans plus tard, l'an passé, le second époux est trouvé dans le grenier à foin de la ferme de Louverné où la Messaline campagnarde le faisait coucher. Comme son prédécesseur : 4) a à la poitrine une blessure dont il est mort. Un fusil de guerre est à ses côtés.

Une digne personne

Une belle série pour cette paysanne qui, devant ses juges, a plutôt l'air digne et soumis de la vieille servante à qui le jury va décerner une médaille d'or pour de longs et dévoués services dans une même maison.

Mais la justice des hommes n'a pas la mémoire courte. Aujourd'hui ces deux décès pèsent lourdement sur le destin de cette femme, qu'en dépit de son aspect de paroissienne dévote, l'acte d'accusation s'obstine à présenter comme légère et volage.

A 71 ans, ayant oublié l'ardeur de ses vingt ans, elle semble trouver cette appréciation fort blessante et elle dit :

— Il y a plus de « dits » que de vrai là-dedans.

Et elle ajoute, quand on la questionne sur les meurtres :

— Mes deux maris se sont fait cela tout seuls.

Mais les charges sont contre elle, écrasantes.

Il y a d'abord son mauvais caractère. On la dépeint comme méchante, dure, sournoise. Elle battait son mari et l'injuriait. Cela lui fait aujourd'hui souffler :

— Hou ! que c'est des menteries.

Pas plus menteuse...

Une voisine relate qu'un jour le mari vint chez elle, sa femme venait de le battre.

Joséphine Prehu : « Cette femme, on ne peut pas trouver plus menteuse sur la terre ! ».

Pas sentimentale, d'ailleurs, pour un sou. Elle n'a que de la rage quand sa fille vient déposer contre elle en faveur de son beau-père.

Le témoin : « Mon beau-père m'a élevée comme sa propre fille. Ma mère avait un caractère plutôt dur, elle m'a mise à la porte à 18 ans.

D'une autre de ses filles qui la charge aussi, mais qui, alitée, n'a pu venir à l'audience, elle dit :

— C'est une menteuse, mais le bon Dieu l'a punie, elle est malade.

Pépé est mort

C'est au curé du village, qui se prénomme délicatement Aman, qu'il appartient de parler le premier du drame. On sait la thèse de l'accusation : Joséphine Préhu a essayé de camoufler le crime en suicide.

Le 22 août au matin, elle réveille son petit-fils en lui disant : « Pépé, il est mort ! ».

L'enfant remarque deux taches de sang sur les mains de sa grand-mère :

— J'ai tué un lapin hier, lui répond-elle.

Il y a cependant un mystère dans cette histoire sur lequel s'appuiera la défense. C'est celui de l'arme meurtrière.

Jamais, en effet, on ne retrouva l'arme qui fit la blessure, ce qui permit à Joséphine Préhu, tout le temps de l'instruction, de clamer son innocence, mais en variant à plusieurs reprises dans ses déclarations.

Le président : « Vous dites que votre mari s'est suicidé ? ».

Joséphine Préhu : « Il en avait souvent manifesté l'intention et disait : « Quand je ne pourrai plus travailler, je me mettrai la corde au cou. »

Puis, fulminant contre son mari, elle dit :

— Quand je l'ai pris, il n'avait même pas une chemis sur le dos, c'est moi qui ai payé la ferme.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR MERCREDI 16 juillet, à 19 h. 30

1re course : SANS SOUCI, Faro, Galilée.
2e course : CAPORAL, Vigie, Original.
3e course : RECONDITION, Perrin, Lotte.
4e course : RAPPORTEUR, Catapulte, Plante.
5e course : GITAN, Wise Rum, Nono.
6e course : NEUTRON, Nanette, Blanc Star.
7e course : BAAL, Phare, Cantabile.

Prochaine réunion : jeudi 17 juillet, à 19 h. 30.

BEAUX MEUBLES RUSTIQUES de qualité
LES ATELIERS D'ART 10, RUE de la PÉPINIÈRE

Eve devant le péché

Si l'arbre de la tentation avait porté non des pommes, mais des Chaussures d'Art Lepicart, il est probable que le Créateur, tenant compte de la puissance d'attraction du fruit défendu, aurait montré plus d'indulgence envers notre mère Eve...

(Communiqué 1.015)

Une belle famille

Six enfants, dont l'aîné n'a que 8 ans. Tous en bonne santé et d'une telle netteté dans leur habillement qu'on ne peut s'empêcher d'en féliciter la maman. Celle-ci, modestement, dévoile son secret : pour entretenir tous les tissus, elle fait appel à PANAMYR qui, à froid, sans fatigue, sans effort, dégraisse, détache, nettoie et ravive lainages, cotonnades, soieries. Demandez PANAMYR et seulement PANAMYR à votre fournisseur. *(Communiqué.)*

CAMBRIOLAGE IMPOSSIBLE
grâce à la barre horizontale-verticale Jean Fraissange
KOSTO 61, fg St-Denis, Paris (10e)
Brevetée S.G.D.G. — PRO. 83-84
Ouverture intérieure et extérieure
S'adapte sur toutes portes

VOTRE MAISON
remboursable comme un loyer — en 20 ans ou moins — date d'attribution garantie
CRÉDIT AGRAIRE ET FONCIER
15, boulevard de la Madeleine
(Renseignements gratuits)

Baccalauréat
Toutes séries. Cours de vacances et de rattrapage, toutes classes et toutes matières, par correspondance, sous la direction de professeurs agrégés. Plus de onze cents succès en 1946. Broch. gratuite par courrier S. 33.646. ECOLE DES SCIENCES ET ARTS, 16, rue du Général-Malleterre, Paris (16e).
(Communiqué.)

Pour les vacances sachez danser en 3 leçons - SUCCÈS GARANTI
Swing valse, tango, samba, slow, rumba, etc. Soirées plein air. Lyceum Dumaine-Pérez, 91, av. Villiers - Wag. 34-94

UN APPARTEMENT
Vous trouverez ou vous échangerez le vôtre en écrivant à l'agence A.L.E., 191, rue des Pyrénées, Paris (20e). Renseignements gratuits sur demande. Bur. ouverts de 14 à 18 h. (Métro Gambetta).

100 bonnes photos sur 100 ! Vous réussirez même des acrobaties avec n'importe quel appareil muni d'un Optonet (distance et temps de pose automatiques). Voyez Grenier, 27, rue du Cherche-Midi (Sèvres-Babyl.) ou bons spécialistes. Notice gratuite contre enveloppe timbrée.
Savez-vous combien vaut votre appareil ? Non ! Demandez chez Grenier la revue « Petit format ». 20 fr. plus frais de port.

Baccalauréat Brevets
Préparation par correspondance à la session d'octobre, chez soi, à la mer, à la campagne.
Dizaines de milliers de succès.
Cours de vacances et de rattrapage toutes les classes et toutes les matières sans exception.
Demandez broch. gratuite n° B 30.486 et tous renseign. ECOLE UNIVERSELLE 59, bd Exelmans, PARIS ou Chemin de Fabron, NICE. *(Communiqué.)*

AVIS à MM. les Débitants de Boissons
Les DISTILLERIES RICARD, siège social à Ste-MARTHE, MARSEILLE, propriétaires de la marque :
RICARD
« Le Vrai Pastis de Marseille » informent MM. les Débitants de boissons qu'elles n'ont jamais vendu de liqueurs anisées, ni poudres ou extraits, destinés à la fabrication du pastis.
Elles mettent en garde leur fidèle clientèle contre les agissements de certains individus qui seront poursuivis pour tromperie sur l'origine de la marchandise vendue, ou de certaines Maisons qui seront poursuivies pour contrefaçon de Marque. *(Communiqué.)*

PAILLE DE FER
1 million de paquets et patins paille fine disponibles
PRIX IMBATTABLES
Echantillons gratuits
SOCOPRO, 5, rue La Boétie Paris - Tél. ANJou 60-80
Représentants acceptés — si très introduits — quincailleries et droguerie

ACHAT DE BIJOUX
48, BRILLANTS, MONTRES, ORFEVR. Chaussée-d'Antin, M. G. BRINGAZEN

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX 27, Bd Italiens. Société Hor. SUISSE

ACHAT TRÈS CHER BRILLANTS, MONTRES, ORFÈVRERIE BIJOUX MICHEL, 6, Pl. MADELEINE (2e étage) PAS EN BOUTIQUE

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

VIRGINIA HILL

SUITE DE LA PAGE 1

tage, à Digne. Elle touche à peine aux plats pourtant appétissants qu'on lui présente. Puis, la grosse Mercury repart, prête à avaler les deux cents kilomètres qui séparent Digne de Monte-Carlo.

— Qu'est-ce qui ne va pas, Virginia ? s'inquiète amoureusement le jeune homme blond. La jeune Américaine évoque alors le drame qui s'est déroulé à dix mille kilomètres de là, dans sa villa de Beverley Hills. Elle éclate en sanglots :

— J'ai perdu le seul homme que j'aimais. Je l'adorais. Bugsy était vraiment un surhomme.

Son compagnon de voyage lui prend alors la main, essayant de la calmer. Puis, rassemblant son courage, il émet enfin la proposition qui lui brûle les lèvres depuis qu'il la connaît :

— Virginia, je vous aime et je suis certain que je pourrais vous faire oublier Bugsy. Voulez-vous m'épouser ?

Bien qu'elle s'y attende depuis longtemps, elle le regarde, interdite, et s'en tire par une pauvre boutade :

— Avez-vous six millions de dollars ? C'est ce que je vaux. Sans cela, ne me parlez plus de mariage.

Le jeune homme se tait et, jusqu'à l'arrivée à Monte-Carlo à 14 heures, on n'entend plus que le bruit du moteur de la grosse Mercury, qui continue à kleptomaner les kilomètres.

Tentative de suicide

Les trois voyageurs descendent à l'hôtel du Beach. Virginia Hill s'inscrit toujours sous son nom. Elle occupe, avec celle qui lui sert de chaperon, la chambre n° 63. Son chevalier servant occupe le 64. Le soir, ils sortent ensemble. Elle est presque gaie. A mille kilomètres du Westminster, elle semble revivre. Pourtant, une lueur de tristesse voile par instants ses beaux yeux.

Dimanche, ils assistent au passage du Tour de France. Mais déjà Virginia a changé. Elle est triste, cafardeuse :

— Je ne suis pas en forme... avoue-t-elle.

Le soir, ils se précipitent au Casino. Son jeune ami perd. Quant à elle, elle ne joue pas.

— Pourquoi ? interroge-t-il.

— Mon père était, aux Etats-Unis, l'un des plus gros propriétaires de casinos et de salles de jeux. Je ne veux pas perdre ici ce qu'il a gagné là-bas...

Lundi matin, c'est le drame. Affolé, le personnel du Beach court dans tous les sens.

— Que se passe-t-il ? demandent les touristes qui logent à l'hôtel.

— C'est une cliente... Elle a essayé de se suicider avec un somnifère.

Une ambulance de Monte-Carlo s'arrête peu après devant l'entrée. Et, les clients voient descendre une civière. Sous les couvertures, émerge une pauvre petite figure blonde qui souffre.

Soignée par un médecin suisse, Virginia Hill reste deux jours à l'hôpital de Monte-Carlo. Pendant quelques heures, on avait désespéré de la sauver. Pourtant, cette jeune femme presque à l'agonie, partait 48 heures après, en claquant la porte de l'hôpital. Elle s'était querellée avec une infirmière.

Depuis, elle est partie se remettre à Beaulieu. Elle est descendue, toujours sous son nom, à « La Réserve », le seul palace de l'endroit.

Les causes réelles de cette tentative sont mystérieuses. Recevant un de nos confrères américains, auquel elle ne parla pas de son suicide raté, Miss Hill affirma qu'elle n'avait pas peur des tueurs.

— J'ai lu dans les journaux, dit-elle, que deux tueurs étaient en route pour m'abattre. Qu'ils viennent, ils me trouveront ici.

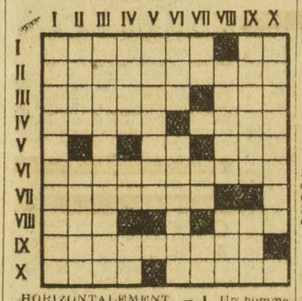
La belle « girl Friend » du « pouilleux » se plaignit des inexactitudes publiées sur son compte. Quant à Bugsy Siegel, elle cria : « Je n'ai jamais rencontré un plus parfait gentleman. Je lui ai prêté la clé de ma maison, simplement parce que c'était une grande maison. »

Virginia Hill a remporté les deux premières manches. La troisième va s'engager.

Willy SCHILLER.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 722



HORIZONTALEMENT. — I. Un homme ne conçoit pas un repas sans lui (7 lettres) Saint (2 l.) — II. Elle a fait des martyrs (10) — III. Position (6). Place (3) — IV. Espèce de carnassier (5). Essaie d'atteindre le but (4). — V. Symbole (2) En dièse ou en bémols (3). — VI. Il cherche la bagarre (10). — VII. Passées au tamis (7) — VIII. Coule en Asie (3) Connus (3). — IX. L'adolescence en marque une (9). — X. Purgatif (4). Patrie d'une tribu hellénique (5).

VERTICALEMENT. — I. Inflammations internes (10 lettres). — II. Mania l'aviron (4). Peut être d'applaudissements (5) — III. Elle s'exerce sur la plus faible (10) — IV. Patrie d'une Vénus (4) Morceau recherché par les gourmets (2) Article (2) — V. Calmée (7). — VI. Qui met du soleil dans l'existence (3). Dégagé (6) — VII. Conjonction (2). Deux lettres de Saulieu (2). Fille d'Inchos (2). — VIII. Ne mit pas son cerveau à mal (5). Richesse qui reste (3). — IX. Certains lui demandent d'abréger leur vie (6). Sans heurts (3). — X. Préférables aux procès (8).

Solution du Problème N° 721

HORIZONTALEMENT. — I. Liqueur. Id. — II. Abus. Saule. — III. Née. Cet. Et. — IV. Garderie. — V. Ors. Onde. — VI. Epuisantes. — VII. Rival. Eus. — VIII. Poil. Lente. — IX. Lavant. — X. Réel. Iséo.

VERTICALEMENT. — I. Langue. Par. — II. Ibéa. Pro. — III. Quenouille. — IV. Us. Trivial. — V. Cessa. — VI. User. Alial. — VII. Nation. Ens. — VIII. Entrelle. — IX. Ile. Dent. — X. Détresses.

COLISÉE et AUBERT-PALACE
Claude DAUPHIN — Dany ROBIN — Henri VIDAL — et Lucien BAROUX

L'EVENTAIL
avec Marguerite MORENO
UNE PRODUCTION ANDRÉ HAKIM
Une réalisation de E. E. REINERT

MITES. CAFARDS. PUNAISES etc
GLEIZAL
DESTRUCTION TOTALE
DEPOT: 66 Rue CLIGNANCOURT PARIS
ET MARCHANDS DE COULEURS
TRAVAIL A DOMICILE

Attention ! Le GAUMONT PALACE et le REX interrompront leur programmation à partir de VENDREDI pour présenter au public parisien UN FILM D'UN INTERET EXCEPTIONNEL

(SUITE DE LA PAGE 4)

A vendre Camion Unic Diesel 3 T 5 4 cyl bien chaussé et bâché — P. BANDELIER Fils 12 bis, rue de Nanuy MAXEVILLE (M.-et-M.)

Cherche pneus 185x400, 6x45, 16x45 Tél. Auteuil 42-42

Vends 2 pneus 400x15 Tél. à VAUG. 65-75, après 20 hres

Part. vd vélo PEUGEOT pneus fins A. HUSSON 87, r. Seine (6e)

202 39 tout ouv. pneus fins état nf. 136 ter, r. V. Hugo, Rosny s/Bois

Cab. G. IRAT 1940 mot. Ctrl 11 CV perfo. pneus PRIMA 1938 Cl. exc. ét. pneus nfs. Cab. RONGART super 5 38 revis. pneus Vis. 2, r. Dulong (17e) Wag. 39-78

Part. vd tract. av. 11 BL 47 pneus s/abel. OPERA 28-04

Delage Derlme 8 CV part. état, bs pneus 42, r. Picpus. DID 12-96

Vds chte Dodge 2 T. tôles neuf M. Pierre. Turbigo 57-11. 7, r. Nicolas-Flamel, Paris. Mo Châtelet

Particulier vd PRIMAQUATRE bon état, 4 pneus quasi neufs LAB. 28-22

Part. vd Rosengart LR4 cond. int. 4 pl. sortie 1940 com. nve. Vis 7 bis, villa Berthier, Mo Chamberret

Part. vd Juva 4 tr. b. ét. bte occ. Lafosse, 52, r. de Flandre, Paris.

Vds 2 pneus rechappés neufs, 1 140x40, 1 155x40. Arc. 54-37

Tr. AV. dern. mod. écon. 10 000 k. Ss. sort. usin. car nve. 7, r. Boissière

Part. vd Simca-8 mod. 39, ét. nf. radio, 6 roues. Tél. AIé. 07-16

Rechappag. soig. rapid. A. P. 04-24

Vends 7 CV MATHIS Conduite intér. 4 p. Bon état. Px 185 000 à bas. pl. Danube (19e)

TRACTION 11 CV pneus neufs. C. I. bon état. Téléph. jeudi TRU. 24-35

JUVA-4 com. neuve. Accept. repr. Crédit Barrat,

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

ECHAPPEE MATINALE, PUIS LE CALME

A NANTES, LES 54 COUREURS PASSENT GROUPES

MON 8e TOUR DE FRANCE
par Georges SPEICHER
envoyé spécial de FRANCE-SOIR et RECORD

L'ÈRE DES BRETONS COMMENCE...

NANTES, 16 juillet.

Naturellement, l'étape Bordeaux-Les Sables ne nous a rien appris. C'est normal. Nous venons de quitter la montagne et nous allons aborder une épreuve extrêmement difficile, ouverte, celle de la course contre la montre. Aussi, les leaders se contentent de se surveiller, d'éviter les échappées qui pourraient leur être préjudiciables.

Si les « seconds plans » veulent gagner une étape et se distinguer, libre à eux. Les cinq Grands, eux, se contentent, pour l'instant, de suivre leur peloton au petit train.

Eloi Tassin, qui était passé presque inaperçu depuis le départ, s'est distingué hier. Et pourtant, je me souviens combien il souffrait de Nice à Marseille, puisque à un certain moment, il envisagea son abandon.

L'attaque d'Eloi Tassin avait été préméditée. Mais Cloarec, directeur de l'équipe de Bretagne n'avait pas prévu — il le reconnaît honnêtement — que son protégé aurait le vent dans le nez pendant près de 50 kilomètres. La performance d'Eloi n'en est donc que plus méritoire.

Il nous faut insister aujourd'hui sur les Bretons. Ce que nous ferons volontiers. En effet, ceux-ci se rapprochent de leur pays, de leur fief. Et, dès ce matin, nous avons retrouvé sur les routes des hommes en costume régional tenant leur biniou.

Mais cela n'est rien. Dans l'étape contre la montre, ce sera un chant ininterrompu, un chant de louanges pour les coureurs bretons.

Au départ des Sables, Cloarec ne s'est pas perdu en confidences. C'est pourtant un garçon entier, franc. Hélas! il est des déclarations que l'on peut faire. Il s'est contenté de nous dire :

— Ils seront tous bien.

« Ils », ce sont les coursiers.

Mais, au cours d'une conversation amicale que j'ai eue avec ses équipiers, hier, dans la soirée, il apparaît très nettement que tous feront un maximum pour réussir l'exploit, c'est-à-dire enlever l'étape. Et si Robic est de l'attaque, il est certain que la journée d'aujourd'hui sera fertile en événements.

Les Bretons at home

Ce soir, déjà, Jean-Marie Goasmat sera chez lui. Il est natif de Pluvignier, qui se trouve à 25 kilomètres de Vannes. On peut donc en déduire logiquement qu'il sera l'animateur de l'échappée.

La Bretagne, rappelons-le, est un pays de champions. Un pays qui a donné naissance aux Cloarec, Le Grevès, Ferdinand le Drogo, ce dernier, ex-champion de France professionnel, suivra, d'ailleurs, de Vannes à Paris. C'est un ami fidèle de Robic, et Goasmat ne voit que par lui. Sa présence sera donc un nouvel atout pour les Bretons.

Les Français dans l'expectative

L'équipe de France est bien calme depuis quelques jours, et cela tourmente de nombreux esprits. Je dis cela d'après les réflexions que je puis entendre. Les Tricolores font la course que commandent les événements. Leur rôle est de conserver le maillot jaune de Vietto. Donc, pas question d'aller chercher les hommes qui s'échappent. Cette douce situation va changer avec l'étape contre la montre. Nous en avons déjà parlé. Nous en reparlerons encore. Car cette étape peut être capitale. 140 kilomètres seuls sur la route... C'est, en fait, une épreuve semblable à notre Grand Prix des Nations. Là, personne ne pourra attendre d'aide. Les leaders n'auront pas « d'esclaves ». Les règlements sont précis : même si deux hommes, pour une raison ou pour une autre, se retrouvent roue à roue, ils doivent, s'ils roulent à la même cadence, utiliser chacun un bord de route. Donc, nos cinq Grands courront seuls, privés de ceux qui, jusqu'à maintenant, les avaient aidés pour parachever leur victoire.

Le coureur Girodeau, qui tient maintenant un magasin de cycles aux Sables-d'Olonnes, et que j'ai rencontré au départ de cette 18e étape, nous disait :

— Je connais très bien le parcours que comportera l'étape contre la montre. C'est à l'envers celui de Manche-Océan. Non seulement, en raison de la distance, mais aussi de l'état du terrain, ce sera une épreuve excessivement dure. Surtout dans les derniers kilomètres où la route est en montagnes russes. Je prévois des écarts énormes et ne serais nullement étonné si les hommes de tête arrivaient avec un gros retard.

Et il ajouta naturellement :

— Les Bretons seront à leur aise! Ils connaissent le terrain. La foule sera là pour les encourager et un Cogan, par exemple, peut faire une réelle performance.

Nous voulons bien le croire.

par
André DUCROCQ

NANTES, 16 juillet.

Le ciel est gris ce matin au départ de l'étape les Sables d'Olonne-Vannes. La pluie menace et la température est fraîche.

Il n'y a pas de nouvelles défection parmi les coureurs. Seul l'italien Rosello, qui a abandonné hier à Royan, n'est pas au départ. Il reste donc cinquante-quatre concurrents.

Le moral est bon chez les rescapés. La crainte de la montagne est passée et l'étape contre la montre d'après-demain n'intéresse que les cinq premiers du classement général.

Il n'y a pas beaucoup de monde au départ. Les estivants ne se lèvent pas de bonne heure.

A 8 h. 30, le peloton part vers la route de Nantes où le départ réel leur est donné quelques kilomètres plus loin, à 8 h. 35.

A Saint-Mathurin (10 kilomètres) le peloton est emmené par Vietto.

On note, déjà, quelques tentatives d'échappées.

Est-ce le temps frais ?

C'est tout de même une heureuse surprise : presque dès le départ, les coureurs attaquent.

Rémy et Bourlon démarrent. Massal, Teisseire, Lévêque et Bonnet partent avec eux.

Le peloton se scinde en plusieurs tronçons. Les six premiers ont bientôt 100 mètres d'avance sur un deuxième groupe composé de Vietto, Impanis et Volpi. Cent cinquante mètres derrière viennent Schotte, Mollin, Feruglio, Brambilla. Cette échappée ne plaît d'ailleurs pas à Brambilla qui rejoint Volpi et le renvoie à l'arrière du peloton. Diot et Weilenman partent à leur tour et tout le gros de la troupe suit.

En quelques kilomètres, la question est réglée. Les fuyards sont rejoints et, à Liège, où les banderoles de bienvenue annoncent que la Bretagne commence là, Tassin passe en tête, suivi d'Impanis. Il gagne la prime de 2.000 francs.

Les Bretons vont se faire un peu d'argent d'ici Saint-Brieuc..

Rémy, qui a crevé, revient avec Gnazzo. Le Belge Mathieu, mal en point, traîne à l'arrière. Il réussira quand même à rejoindre un peu plus loin.

Quant à Tarchini, il tient à sa place de lanterne rouge du classement général et, comme tous les matins, il est le dernier du peloton. Ce soir, il sera sans doute, comme d'habitude, de l'échappée finale...

Tous ensemble à Nantes

Sur la route de Nantes, le peloton maintenant bien groupé roule à 30 à l'heure. La traversée de la ville est très longue. Pavés, rails de tramways. Malgré cela les 54 sont toujours roue dans roue. Ils sont contrôlés à 11 h. 37.

Sanctions

CAMELLINI : 500 francs d'amende et 30 secondes de pénalisation.
Motif : poussette sollicitée dans le col d'Anbisque.

REMY : 500 francs d'amende et 30 secondes de pénalisation.
Motif : poussette sollicitée dans le Tourmalet.

VIETTO : 200 francs d'amende et avertissement.
Motif : a été poussé dans le col d'Aspin par un de ses coéquipiers.

LE BLOC D'ARMOR AUTOUR DE ROBIC

par
André COSTES

NANTES, 16 juillet.

Depuis que Paul Maye, il y a pas mal de temps déjà, a quitté le Tour de France, on peut dire que Tassin est le détenteur du plus inaltérable sourire du Tour.

Ce matin, encore enchanté de sa belle victoire d'hier soir, son optimisme ne connaît plus de bornes.

— Je me croyais revenu au bon vieux temps où je gagnais le Grand Prix des Nations, nous disait-il. Un effort solitaire comme celui que j'ai fourni hier soir, sans jamais me sentir mal à l'aise, me confirme que le suis en grande condition. Déjà, la veille, je m'en étais aperçu en faisant le chien de chasse pour le compte de Robic. J'ai réalisé mon vœu le plus cher : gagner une étape du Tour. Maintenant, je suis prêt à consentir tous les sacrifices que l'on me demandera..

Cette déclaration enchante Robic, qui n'est pas tellement partisan que ses équipiers lancent la bataille. Il vit dans la crainte d'une avarie quelconque et il préfère le sentir à ses côtés.

Pierre Cloarec lui renouvelle les assurances qu'il lui a déjà données : les Bretons feront le maximum pour le faire triompher.

Demain : Repos à VANNES

— Je les connais, soupire Robic. Dès qu'ils voient la pointe de leur clocher, ils ne pensent plus à moi.

Un coureur de plus

Il y a un coureur de plus ce matin, dans le peloton des Tour de France. C'est un fait assez extraordinaire pour qu'il mérite d'être signalé.

A vrai dire, il n'est pas seul. Il accompagne la jolie petite miss de l'étape, celle qui, hier soir, recevait si gracieusement les coureurs au Vélodrome. Ce couple sportif, aux sourires sympathiques, c'est Robert Bonnaventure et sa jeune fiancée qui, aux Sables, prennent quelques jours de détente.

Robert Bonnaventure a encore la main plâtrée. La chute dans laquelle il se fracture le poignet lui fut particulièrement préjudiciable, mais il pense reprendre très prochainement.

Enfin, voici le moment où les coureurs s'alignent le long du remblai que nulle brise d'Océan ne vient balayer.

L'homme de la veille, Eloi Tassin, est acclamé comme il se doit. Et l'enthousiasme qui salue toute l'équipe de la Bretagne est sensationnel.

On comprend que le frétillant Jean Robic soit le premier à piquer un sprint sur le remblai. La bataille va-t-elle commencer immédiatement sur la route de Nantes ?

BILLET D'ETAPE
par Georges BRIQUET

NANTES, 16 juillet.

Sans être un grand calculateur on peut, après l'arrivée aux Sables, remarquer que les adversaires de Vietto ont déjà perdu 33 0/0 de leur chance de le détrôner.

Deux étapes sur les six qui séparaient la montagne de Paris sont terminées sans que Vietto ait laissé se développer la moindre attaque dangereuse contre lui.

Le Cannois reste sur la défensive et ses adversaires ne l'attaquent pas.

On ne voit pas pourquoi il en serait autrement des Sables à Vannes, de Saint-Brieuc à Caen et de Caen à Paris.

Il ne reste donc que l'étape contre la montre. On l'a montée en forme d'épouvantail et je voudrais savoir quel esprit raisonnable peut la trouver plus terrible que l'étape de Peyresourde-Aspin-Tourmalet-Aubisque.

En tout cas, il est curieux de constater que les 21 étapes du Tour de France se soldent par un grand prix des Nations, avant la lettre.

Et comme on connaît les écarts qui séparent habituellement les arrivants des nations, ne pourrait-on pas décider, par exemple, que seuls les seize premiers du classement général courront contre la montre ?

Car, enfin, les braves gens qui ont plus de 2, 3, 4 et 5 et 6 heures de retard au classement général, que peuvent-ils démontrer dans cette course ?

Et puis, s'il faut bien qu'ils courent quand même, pourquoi ne leur organiserait-on pas une course en ligne ?

Car, puisqu'il semble que le Tour de France 47 se jouera en une seule étape qu'on donne alors à celle-ci le maximum de panache...

Demandez à partir de 18 h. 30 notre édition spéciale complète
TOUR DE FRANCE

La radio du Tour

16 Juillet

16 h. 20 : Chaîne Nationale.
16 h. 30 : Luxembourg.
19 h. 20 : Luxembourg.
20 h. 50 : Chaîne Nationale.

17 Juillet

7 h. 30 : Chaîne Parisienne.
19 h. 20 : Luxembourg.
20 h. 50 : Chaîne Nationale.

Jasseron de retour au Racing

Le Racing ne fait guère parler de lui. On sait tout simplement que Milo Bongiorni se marie, que les anciens renouvellent leur contrat et qu'il y aura quelques nouveaux. M. Dehaies n'est pas bavard et c'est là son moindre défaut. Ce qui n'empêche qu'il fut fort surpris, lorsque nous lui parlâmes du retour de Jasseron.

— Comment avez-vous eu le tuyau ? Il n'y a encore rien de fait, je vous l'assure, mais...

Ce « mais » nous intéressait bougrement. A tel point que M. Dehaies réunira bientôt la presse spécialisée pour lui faire part des transactions en cours et tout particulièrement du retour possible — sinon probable — de Lucien Jasseron.

Louez vos places

Pour les Championnats du monde cyclistes qui se dérouleront au Vélodrome du Parc des Princes pour la vitesse, la poursuite et le demi-fond, du 25 juillet au 2 août 1947, et à Reims, Circuit de Gueux pour la route, le 3 août 1947, la location est ouverte pour toutes les places chez Duchemin Exprinter, 26, avenue de l'Opéra, Paris (1er). Tél. : OPEra 56-41, et au Parc des Princes.

CHAMPIONNAT DU MONDE SUR ROUTE (3 AOUT, REIMS)

A cette occasion, les Wagons-Lits organisent un voyage spécial. Départ 2 août matin. Retour 3 août, soir. Transport 2e cl. Séjour meilleurs hôtels. Visite caves champagne en autocar. Places tribunes réservées. Prix : 3.980 fr. Inscriptions Wagons-Lits, 14, bd des Capucines, Paris.

Un 3e avion du Tour de France s'écrase à Bordeaux

Un avion suiveur du Tour de France s'est écrasé, hier après-midi, sur l'aérodrome de Bordeaux-Mérignac.

Les deux passagers sont indemnes. C'est le troisième appareil suivant la course qui est détruit.

Un record du monde égalé
3'43" aux 1.500 mètres
par Lennart Strand

Hier soir, à Malmoë, devant 15.000 personne, le Suédois Lennart Strand a égalé le record du monde du 1.500 mètres, détenu par Haegg en 3'43"4.

Eriksson s'est classé second en 3'44"4/10 : Berghvist troisième en 3'50"2/10.

Une nouvelle Miss Etape au palmarès de Judex

Miss Etape Judex-Bordeaux accueille Tarchini à l'arrivée

Avant la pesée, les deux adversaires, Tony Zale (à droite) et Rocky Graziano ont dû se prêter à la traditionnelle visite médicale.

CERDAN souhaite la victoire de Tony ZALE ce soir à Chicago

L'an passé, le 28 septembre, Tony Zale battait, par K. O., à la sixième reprise, Tommy Rocky Graziano, après une terrible bataille.

L'ex-ouvrier métallurgiste, sévèrement crocheté, trimbalé aux quatre coins du ring, sauvé par le gong à la deuxième reprise, ramassait ses forces éparses et, au sixième round, il réussissait un terrible et décisif crochet-gauche. Graziano se releva à 10 secondes, groggy, pour combattre encore. Mais le challenger avait pris le « compte ». L'arbitre le renvoya, titubant, dans son coin.

Ce soir, à Chicago, dans son fief, « Rocky le mauvais garçon » va de nouveau s'attaquer à Tony Zale, titre des moyens en jeu, et le choc passionne autant l'Amérique que la première édition. Graziano est le favori de Chicago, Zale celui de Gary. Des chiffres, des records, des Joë Louis et des Jack Dempsey. Ce dernier aura l'avantage du poids — six livres ! — et il semble que le handicap de l'âge (Zale, 33 ans, Graziano 25 ans) doit être finalement annihilé par la première considération. En tout cas, on a tout lieu de supposer que la limite des quinze reprises ne sera pas atteinte.

Autre championnat à Glasgow

Ce soir, à Glasgow, Jackie Paterson rencontre le Philippin Dado Marino pour le titre mondial des mouches. Paterson a été souffrant et il éprouve toujours d'énormes difficultés à descendre à la limite... mais Dido Marino ne figure pas dans la liste des dix meilleurs « mouche » mondiaux. Et Paterson partira tout de même favori.

Cerdan vivement intéressé !

Marcel Cerdan attendra avec quelque impatience le résultat du championnat. — Mes préférences vont à Tony Zale, nous a dit Marcel Cerdan, mais n'est pas pour des raisons sentimentales, bien que Tony me semble plus sympathique que « Rocky ». Mais le championnat du monde est affaire, en principe, avec Zale, pour septembre. La victoire de Graziano reculerait, peut-être de plusieurs mois ma chance de me battre pour le titre.

Lucien Roupp, manager du champion d'Europe, est fébrile.

— Pourvu que Zale gagne ! répète-t-il, le sourcil froncé.

Le manager-organisateur américain Lew Burnston attendra à Paris le résultat du combat avant de repartir aux U.S.A., en passant par Londres où il verra le manager du poids lourd Bruce Basil. Lui aussi voudrait bien apprendre la victoire de Tony Zale.

Georges SCHIRA.

Cerdan le touriste

Marcel Cerdan paraîtra en exhibition vendredi soir à Sens où Emile Rey s'attaquera à Victor Buttin. Samedi sera à Bordeaux et dimanche à Eu.

CHAQUE SEMAINE LES SPORTIFS LISENT
Record
l'hebdomadaire le plus complet, le mieux illustré.
8 grandes pages 8 francs

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" LES PLUS LUES LES PLUS EFFICACES

LES PETITES ANNONCES de France-soir
LE PLUS FORT TIRAGE
LE PLUS FORT LIGNAGE
DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS
SONT REÇUES A NOS BUREAUX, 100, RUE REAUMUR, PARIS, TOUS LES JOURS de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h., SAUF SAMEDI après-midi, DIMANCHE et FETES

DEMANDES D'EMPL. 30
Prof. éduc. nat. cherc. partir colonie, mer, mont. août. Arc. 94-27
Retraité 52 ans, S.N.C.F. cherc. empl. gardien de jour ou garçon de bureau. COURROUX, 20, rue Giovanelli, à BOBIGNY (S.).
Dactylo secr. cap. init. lib. suite ch. empl. st. ou remplt. Ecr. Mme Mercier, 156, r. Ménilmontant-20e.
Mme act. au cour. comm. ch. empl. ou remplt. Ecr. 6.415, P.A.
Cuisinier sér. réf. dem. place stable Paris ou Banlieue. Ecr. Borel, 4, r. du Poitou Paris-3e
GARDES D'ENFANTS 60
Chercs. pens. Banl. Paris pour garç. 3 ans, très bon. santé. Ecr. P.R. No 5.280, France-soir.
Pren. p. j. filles vac. gd parc, plage. Colas, L'Isle-Adam. T. 198.
Prendrait pr vacances de campag. à 30 km. de Orléans 2 enf. 9 à 13 ans, garç. ou filles, bons soins. ROUMET, à TIGY (Loiret).
Chât. 70 km. pr. bébé et enf. 13 à 17 ans. Bas-Rys. Dép. 126 p. j. Jourdain Morisot, 5av. V.-Hugo, Noisy-le-Sec
TRAVAUX A FAÇON 120
Nett. parq., vitr., lcas. app., burx. ts trav. L'Eclatante. God. 21-64
Ts travx maçonnerie, plomberie, peinture, électricité. HOT. 65-63
Peinture ts travx. LIO. Sud. 64-38
Travaux. Peinture. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.
OFFRES D'EMPLOIS 130
Messieurs 22 à 30 ans, bons vendeurs, actifs, pour représent. rég. Paris, 20 à 30.000 par mois, contr. collect. Gros avenir. C.E.V., 25, rue Lavoisier-8e. Le matin seulement. Fermé le samedi
CARTONNAGE TRAITEUR 30-40 ans, très au courant cartonnages luxe, parfumerie et confiserie. Très sérieux, travailleur, esprit d'initiative, désireux progresser et assumant direction équipe. Accepterait première gérance avec références. No 4.951, PUBLICITE SWEERTS, 36 ter, rue de la Tour-d'Auvergne, PARIS.
Rechercheons tobiniers réparation et monter électrique. MEDA, 89, rue Fondary, PARIS (15e arr.).
On dem. 1e Sténo-Dactylo ; 2e Vendeuses et Vendeurs ; 3e Peintres. Se présenter G.C.O. 111, boulevard Haussmann, PARIS.
Pour prochaine rentrée des classes recherchons débutant, bonne instruction primaire pour aider chef de matériel transports fluviaux. Ecrire : L'UNION, 5, rue Tronchet, PARIS.
CLINIque CHIRURgicale rech. d'urg. infirmière salle opération, trait. 11.000 fr. net par mois, nourr., log., éclair., chauff., très sér. réf. exig. Envoy. dossier Clinique du Lac, Annecy (Hte-Sav.).
On dem. b. monteur poste transformation install. élect. indust. pour l'Eure-et-Loir, E.A.T.P. 21 bis, r. Châteaudun, PARIS-9e
On dem. 2 soudeurs tubes acier. Se présenter PICTET, 6, pass. Courbet. Métro : LAUMIERE.
Mécanic. automob. Se prés. 2, r. Al.-Pluchet, Bagneux. Ala. 30-25
AIDE-MECANIC, permis Garage, 5, av. de la République.
MANufACTURE D'ARMES DE PARIS. 3 minutes Porte de Clignancourt demande 4 PERCEURS SUR RADIALE TOURNEURS FABRICANTS CHRONOS ANALYSEURS UNE EMPLOYEE sur machines de bureaux. Se prés. 5, r. Pleyel, à ST-DENIS, munis références. No A.S. et Caisse compensat., ts les jrs de 8 à 17 h. 30 sauf samedi. (Cantine. Coopérat., Avantages sociaux, Club sportif).
Dem. COMMIS Papetier conn. b. dact. de dessin pour achats. Ind. septemb. Ecr. av. référ. No 167. FAYET, 100, r. du Théâtre-15e
Dépanneur régleurs et câbleuses monteuses radio pr engagem. 18 août. Se prés de suite DE GIAL LULY, 1 bis, r. Washington, Paris
4 France-soir D
POINTEUR demandé par importante maison de parfumerie et confiserie. Sérieuses références exigées. Cantine. Ne pas se présenter. Ecrire : P.S., No 173, 5, avenue de l'Opéra, PARIS.
Chaudronniers Soudeurs à l'arc, Manœuvres et O.S. 41 ter, bd Carnot, SAINT-MANDE (S.).
Coutiers-res photos pr prov. voyage. Rayé, hons gains immédt. Studio ARAGO, 42, bd Arago-13e.
Dem. bons vendeurs si possible av. voiture, gr. gain assuré. C.A.F., 11, bd Magenta, Mo Barbès
NOUS RECHERCHONS UN COMPTABLE au cour. de la statistiq. UNE SECRETAIRE pour classement fichiers. UNE EMBALLEUSE. UN GARÇON DE COURSES. Emplois vacc. 1er sept. Urg. Opé. 45-79
Bureau
Société Centre rech. sténo-dact. exp. Ecr. Bloch et Stransky, 62, rue du Louvre, PARIS.
Jeune homme de 16 à 18 ans, présenté par ses parents, est dem. pour classement et petit travail de bureau. Se présent. à l'O.P.M., 65, boulevard Haussmann. Paris.
Bonne STENO-DACTYLO, libre de suite. Se prés. 9 à 10 h., SNAP, 41, r. François-Ier, Paris
Recherchons pour 1er sept. sténo-dactylo. Références exigées. WANECQ, 4, rue de Rome, Paris.
Architecte demande SECRETAIRE STENO-DACT. HENRY, 72, rue de Miromesnil. Le matin.
Dem. STENO-DACT. exp., sér. Se prés. 21, r. Chapelle, r. Réunie, Bretagne-Normand, 5e, r. Lincoln-8e.
Dem. st.-dact. Lévitan, 63, Magenta.
On demande bons aides-comptables. Ecr. en indiquant références C.F.A., 46, rue Bassano, PARIS.
Secrétaire Sténo-Dactylo pari. et écriv. angl. Arrangem. possib. vacanc. Ecr. Saudo, 18, pass. des Princes, Paris-2e, qui transmettra
Dans votre intérêt LISEZ TOUS LES SOIRS nos PETITES ANNONCES
Société cherche STENO-DACTYLO Se présenter : Société G.G.I., rue de Stockholm, 9 à 12 heures
Demandons d'urgence une STENO-DACTYLO. S'adr. Parfumerie GRENOVILLE, 110, aven. Henri-Barbusse, ASNIERES (S.)
Rech. secrétaire Sténo-Dactylo et Jne Hom. début. employé aux écrit. Ecr. C.E.M., Equipem. et Travaux, 41, r. du Rocher, Paris
On dem. empl. bureau sachant calc. Se présenter TRICAO, 33, r. Ledru-Rollin, IVRY (Sne).
Import. Administ. dem. Jnes dactylos débutantes, bonne santé dés. apprendre sa fnais dactylo ou mécanographie c/contrat de durée. CERTIFICAT D'ET. PRIMAIRES EXIGE. Sal. normal suivant âge (mimim. 15 ans) dès entrée en apprentissage. S'adr. à l'Office de Placement, Service des Empl. de bur., 26, r. La Rochefoucauld-9e
On dem. st.-dact. bon. début. pl. stab. ERTP. 21 b., r. Châteaudun
Dem. pr septembre 1 st.-dact., 1 aide-compt. Réf. exig. Se prés. de suite. 63, r. A.-Briand, Levallois
On dem. employée aux écritures ayt brevet et téléph. Se prés. de 9 à 12 h. Otis-Pifre, 178, r. de Courcelles. Métro : PEREIRE
Secrétaire sténo-dact. pr contentieux. Bs appoint. Ecr. VOGIA, 66, av. de la Gde-Armée, Paris-17e
Couture, mode, confec.
Belle situat. offerte à dame chef atelier ayant sér. réf. de capacité pour diriger atelier organisé de fabrication pantalons hommes. Ecr. et envoyer réf. : MARCEGO, rue de Lille, 43, qui convoquera
Industrie
Tourneur-outil. Se prés. 10 à 12 h. av. réf. Giraud Frères, 25 bis, av. Eu.-Thomas, Kremlin-Bicêtre
Fabr. caisses emball. dem. bons cloueurs 34, r. Picpus, Paris-12e.
On dem. tr. bs ouvriers mécaniq. de gar., av. sér. réf. Auto-Cité, 140, r. Paris, Montreuil. Mo Robesp.
Gens de maison
On demande femme de chambre sachant servir à table, Hôtel Archambault, Nancay (Cher). T.12
Représentants
Bonnes démarcheuses demandées d'urg. Gains 20.000 contrats collect. Loie sociale. Réf. profess. exig. Grosse situat. d'aven. gar. Se présent. 14 h. à 17 h. 30, sauf samedi ou soir, 85, imasse pr rép. BRONZE, 29, rue Lavoisier, Paris
Dem. Jne Hom. célib. pr repres province. Gr. gains. Voy. pay. A.A.P., 43, r. Madame. Le matin
Cie Firme Parf. rech. représentants province. Se prés. le matin mardi, mercr., sam. de 9 à 11 h., 5, pl. d. Etats-Unis
Représentants régionaux province pour ling. indemnit. Ecr. ass. matériel réf. Publicités Réunies, 112, bd Voltaire, Paris, qui transm.
Recherchons bons Représentants publicité pour diriger équipes courtiers. Gros cachet. (14-17 h.) Guide Commerce, 94, r. Lafayette-Ins
Courtiers publicité de métier publications officielles profes. Paris, province. Voir de 9 à 12 h. TOTY, 30, galeries Véro-Dodat.
GERANCES 120
CABARET A PRENDRE EN GERANCE LIBRE Téléphoner de midi à une heure : WAGRAM 21-13
Gérance libre. Sal. Coiffure mixte. Bel clientèle. Gr. bénéf. assur. Peut convenir pour ménage coiffeurs. Loyer. 2 pièces, cuisine. Cautionnement 100.000 fr. GUELFI
R. RIVOLI Gérance Café-Bar, instr. ultra mod. Log. 3 p. cuis. Cautionnement 400.000. Très urg. GUELFI 70, bd Sébastopol.
Cède direct. gérance Bar, face gare et cliné. Se prés. 17 juillet après-midi, 7, rue Roland-Deplanque, à MAISONS-ALFORT
GERANCES
Bonn.-Ling. av. 160.000, 170.000. Corsets, 250.000 soutt.-gorg. 275.000 Cours. 200.000. Gant.-Mer. 150.000 Electr. 500.000. Libr.-Pap. 140.000 Café-Rest. 150.000, Café-B. 700.000 Epicer. en gros 600.000. Aliment. Buvette 250.000, Coiffeur-Parfum. 250.000 9, r. de Clichy. Tri. 14-48 et 69-35.
ROY
Avons gérants pour tous comm. OJIC, 8, r. Septemb. Ric. 18,71
TRES SERIEUX recherchons GERANTS pour ts FONDS de COMMERCE. Renseignements gratuits. AUR 3, rue de Turenne, PARIS (4e arrond.).
PROPOS COMMles 190
VACANCES grat. si vous avez une voiture. Affaire sér. Se prés. UVIOL, 21, r. Saint-Fiacre.
Associés demandés pr imp. aff. Ass concur. gr. bén. Participation possible ss con. spéc. f. 840, I.M. PASTOU, 23, r. Rennequin (17e).
REPRES. COMMles 180
PAILLE DE FER Représentants très intéressants demandés pour exclusivité départementale. Prix imbattables. Ecrire seulement : SOCOPRO, 5, rue Lx Boétie, PARIS.
Repres. pr vases pour box Paris urg. CGHF, 14, r. Strasbourg-10e
OCCASIONS DIVERSES 180
Recherch. boites fer blanc 1 k. neuves ou occasion. Offres : ROHE, 10, rue Darcet, Paris-17e.
Vds s. à m. 2 p. piano, s.-mains. 14, r. Friand. Vendr. de 9 à 12.
A vendre REFRIGERATEUR AMERICAIN. Excellent état. Téléph. : LAB. 28-22.
ACHAT de MEUBLES obj. art, tapis, app. compl. Rollin, 104, fg St-Antoine. DOR. 83-71
Part. ch. I. mach. à écr. et 1 à calc. Mano, 50, r Ples-Ecuries. Pro. 20-90
Ch. bout. Buttegas av. détendeur Cie Voltor, 30, r. Eaghien. Pro. 20-90.
ACHETE MEUBLES BUREAUX cabinet de travail fauteuils cuir. Ts autres meubl. IMIC. GUT. 44-27
Orient et Moquette. TAPIS Soliman, 29, r. de Clichy. Tri. 78-95
Achat TAPIS Sécy. Aut. 74-17 cher ts TAPIS 59, r. Ch.-Lagache
CAISSE ENREGISTREUSE Nle ionale 4 garçons, état neuf S'adr. 7, r. Lalliet, PARIS (9e).
Occasion 1 frigidaire ménager, 1 mach. à laver électr. Monte 173, rue du Temple. ARC. 16-18
MOTEUR Vends élect. achat cher Voltrex. 173, r. Temple. Arc. 16-13
Ach. 1 mach. écr., 1 calc. Bal. 31-71
Part. ch. 1 mach. écrire et 1 à calc. Ch. bon état. Téléph. à matin Tru. 87-26, tantôt Gra. 13-54
Ach. MACH. à Cdre. COM. 07-60.
Part. ch. mach. à écr. et calc. Brunet, 163, r. Montmartre. Gut. 15-15
Ch. 1 mach. écr., 1 calc. mat. Berthault, 5, r. M.-Bertaux. Mén. 77-80
INDUSTRIEL ch. mach. à FABRE, 11, r. Nicolo. Jas. 67-29
Ach. mach. à écrire. GUT. 53-57.
Ach. 1 mach. écrire et 1 calc. MAYET, 7, r. Cadet. Pro. 58-22
ECHANGES 180
20 Local 25 m2 ch. eau, c/stuc, dio cuis. s.d.b. OPE. 28-04
ECHANGER AIS Appart. pr. r. Caumartin, 4 pièces tout cont. pour être inintercalé pr hôtel part. ou appart. 5 ou 6 p. 16e, 17e ou 8e arr. Ecrire GUY, 75, av. des Champs-Elysées, Paris
Echanger Appart. 4 pièces rez-de-chaussée, 44, avenue Victor-Hugo. STAR
ECHANGE BEAUX APPARTEMIS P.C.P. 6d, r. Lafayette PARIS Spécialiste échanges NEGOCIS
APPTS pl. grands. 29, r. Renard Choix unique en France
Echangerais 4 pièces, cuis., cab. de toil. Les Vallées contre 1 ou 2 pièces, s.d.b., 8e à 16e, 17e. Ecr. Porte, 50, r. Châteaudun
TOURS 4 p. c. s.d.b. tt cft c/sim. Paris. Pro 70-29
LOCAT. NON MEUB. 180
J.H. sér. ch. à louer chez part. 1 ou 2 p. vides. Ecr. M. Gilot, 48, bd Jules-Guesde, St-Denis (S.)
ECHANGES Paris Banl Province INDICATEUR BERTRAND En vente partout et, 11, rue du Louvre, PARIS (1er)
Ch. urgce app. av. rapp. quel qu'en soit l'import. Mar. 51-52
Bastille, chamb. rep. mob. 45.000. Neuilly 2 pces ent. cuis. Bail 9 ans. Px 250.000. OPE. 29-18.
LOCAUX COMMERC. 180
A céder pour Commerce Luxe ou Bureaux : Appartement MADELEINE, 4 gdes p. 110 m2 Téléph. Libre immédi. Ets s/amt Hubion, 42, r. Le Peletier. Tru. 31-47
RECHerch. Local ou Appart mixte. ARC. 48-98
LOCaux pour ARTISANS en boutique dans passages accessibles aux camions Pte St-Ouen. Bouts arr.-bout. 175. Gare de l'Est. Bout. 22 m2. Px 170.
GIRARD 10, r. Strasbourg No. 68-78. Bot. 46-81
Pte St-Denis cède 5 p. Gut. 08-52.
Grand Local genre Lavoir. Dép. et étage, Pavillon, bureau 2 pièces, appartement 3 pièces. A saisir. Libre. Ecr. : SIMON, 12, rue Saint-Gilles, PARIS (3e arr.)
HALLES Local commercial pr tous commerces. Gd magasin. Gde réserve. Appart. 4 Libre. A cnl. 1 mil. 8. MAG 94, RUE TRONCHET. MAG
Invalides 7 p. bur. r.-de-ch. tte TRI. 63-57. Rmq. 34-22
Ch. urgence petit GARAGE même tombé. 11e, 12e, 4e, 3e arr. BERTRAND, Tél. ARChives 31-94
40 km. pr Industrie du bois av maisons, état neuf 800 cour Mais. habit. 6 p. 2.000.000. E.G Force Jalliet, Marines S.O. T.90
Occasion 1 frigidaire ménager, 1 mach. à laver électr. Monte 173, rue du Temple. ARC. 16-18
MOTEUR Vends élect. achat cher Voltrex. 173, r. Temple. Arc. 16-13
Ach. 1 mach. écr., 1 calc. Bal. 31-71
Part. ch. 1 mach. écrire et 1 à calc. Ch. bon état. Téléph. à matin Tru. 87-26, tantôt Gra. 13-54
Ach. MACH. à Cdre. COM. 07-60.
Part. ch. mach. à écr. et calc. Brunet, 163, r. Montmartre. Gut. 15-15
Ch. 1 mach. écr., 1 calc. mat. Berthault, 5, r. M.-Bertaux. Mén. 77-80
INDUSTRIEL ch. mach. à FABRE, 11, r. Nicolo. Jas. 67-29
Ach. mach. à écrire. GUT. 53-57.
Ach. 1 mach. écrire et 1 calc. MAYET, 7, r. Cadet. Pro. 58-22
ECHANGES 180
20 Local 25 m2 ch. eau, c/stuc, dio cuis. s.d.b. OPE. 28-04
ECHANGER AIS Appart. pr. r. Caumartin, 4 pièces tout cont. pour être inintercalé pr hôtel part. ou appart. 5 ou 6 p. 16e, 17e ou 8e arr. Ecrire GUY, 75, av. des Champs-Elysées, Paris
Echanger Appart. 4 pièces rez-de-chaussée, 44, avenue Victor-Hugo. STAR
ECHANGE BEAUX APPARTEMIS P.C.P. 6d, r. Lafayette PARIS Spécialiste échanges NEGOCIS
APPTS pl. grands. 29, r. Renard Choix unique en France
Echangerais 4 pièces, cuis., cab. de toil. Les Vallées contre 1 ou 2 pièces, s.d.b., 8e à 16e, 17e. Ecr. Porte, 50, r. Châteaudun
TOURS 4 p. c. s.d.b. tt cft c/sim. Paris. Pro 70-29
LOCAT. NON MEUB. 180
J.H. sér. ch. à louer chez part. 1 ou 2 p. vides. Ecr. M. Gilot, 48, bd Jules-Guesde, St-Denis (S.)
ECHANGES Paris Banl Province INDICATEUR BERTRAND En vente partout et, 11, rue du Louvre, PARIS (1er)
Ch. urgce app. av. rapp. quel qu'en soit l'import. Mar. 51-52
Bastille, chamb. rep. mob. 45.000. Neuilly 2 pces ent. cuis. Bail 9 ans. Px 250.000. OPE. 29-18.
LOCAUX COMMERC. 180
A céder pour Commerce Luxe ou Bureaux : Appartement MADELEINE, 4 gdes p. 110 m2 Téléph. Libre immédi. Ets s/amt Hubion,